



Guide de messages harmonisés sur les zoonoses prioritaires en Guinée

Septembre 2020

Soumis à: USAID

Soumis par: Johns Hopkins Center for Communication Programs

25 novembre 2020

Accord de Coopération #AID-OAA-A-17-00017



Préface

Chers partenaires

Les zoonoses sont devenues de nos jours des pathologies dont les conséquences subies par les populations en général prennent des proportions inattendues se traduisant parfois en une urgence dont les préjudices sont d'ordre sanitaire, économique, social, etc. C'est pour cette raison que la Guinée en a fait une priorité.

Apparaissant donc comme une préoccupation majeure pour les décideurs au niveau global et les acteurs au niveau opérationnel, la gestion de ces maladies émergentes impose une démarche inclusive et multisectorielle. D'où la création de la plateforme 'One Health' qui répond à un besoin crucial d'interventions concertées, novatrices, efficaces, coordonnées et portées sur l'atteinte des objectifs fixés par l'OMS à travers le Règlement Sanitaire International (RSI) et le plan national axé sur la communication des risques élaboré sous le leadership de l'ANSS.

A ce titre, il faut signaler que depuis l'avènement de la première épidémie à virus Ebola jusqu'à nos jours, la Guinée peut se féliciter d'avoir atteint des résultats, notamment dans le domaine de la définition et l'opérationnalisation du cadre institutionnel, toute chose qui permet aujourd'hui une meilleure coordination des interventions, comme c'est le cas actuellement pour la COVID19, Lassa et Ebola, deuxième épisode. En dépit de ces efforts, plusieurs actions d'importance sont en cours d'exécution afin de permettre à notre pays de maintenir le cap sur l'amélioration continue des scores du JEE liés aux critères de l'OMS. Le Guide de messages harmonisés sur les zoonoses prioritaires, s'inscrit dans cette trajectoire.

En effet, ce document qui est la résultante d'efforts consentis par tous les partenaires ayant en commun la gestion intégrée de la sécurité sanitaire, viendra combler un déficit d'informations, constaté aussi bien au niveau des populations des grandes villes que celles vivant dans les localités à la base.

Au demeurant, l'émergence des zoonoses et les graves conséquences qu'elle génère, sont en grande partie le fait d'une ignorance profonde qu'il faut combattre à tout prix par des enseignements contenus dans des messages simples, adaptés, spécifiques et qui appellent à l'action. C'est en cela que le Guide de messages harmonisés trouve toute son importance.

L'adoption d'un tel outil, ouvre la voie à une nouvelle ère dans le développement de la pratique de la communication des risques en Guinée. Cela est d'autant plus vrai qu'il contribuera à coup sûr à la préparation et la mise en œuvre harmonisée des interventions contre les urgences sanitaires, c'est donc une référence et un bréviaire à l'usage de tous. Il représentera également une base pour la conception de futurs matériels éducatifs visant la promotion de comportement sains, et la mobilisation des communautés autour des mesures de prévention des épidémies et pandémies dues aux zoonoses.

Pour terminer, nous exhortons acteurs, partenaires et populations, à sa large dissémination sur le plan national car, la bonne compréhension des messages clés contenus dans le présent Guide, contribue au renforcement de la prévention en suscitant un changement social et de comportement durable à travers une communication cohérente et efficace.

Je vous remercie



Dr Sény Mané,
Président de la Plateforme One Health

Table des matières

Acronymes	i
Remerciements	1
Introduction	2
Contexte et historique	3
Objectifs du Guide	5
Rôle des messages dans la préparation et la riposte.....	5
Principes d'un message efficace	7
Processus de développement du guide.....	8
Comment utiliser ce guide.....	9
Période de préparation (avant la crise)	9
Période d'épidémies et urgences de santé publique (pendant la crise).....	10
Après la période des épidémies (après la crise)	10
Organisation et présentation du guide.....	10
Sélection et adaptation des messages.....	11
Revue et validation des messages et matériels de communication	11
Messages transversaux	13
Cibles prioritaires des messages transversaux	13
Cibles Primaires	13
Cibles secondaires	13
Comportements prioritaires par cible des messages transversaux.....	14
Comportements prioritaires par cible	14
Défis et Comportements transversaux à corriger.....	19
Messages transversaux.....	19
Les messages transversaux en lien avec les comportements communs aux différentes cibles	19
L'hygiène et le cadre de vie	21
Les recours aux structures de santé humaine, animale et environnementale.....	22
Messages clés transversaux selon les comportements attendus.....	23
Se protéger contre les des animaux infectés (malades et morts)	23
Éliminez les cadavres d'animaux (malades ou suspect) en toute sécurité	23
Se protéger lors de l'abattage d'un animal ou à la boucherie.....	24
Prendre immédiatement soins de toute blessure d'animale (morsure, griffe)	24
Gérer les animaux dans la maison et la garder propre.....	24

Se laver les mains après tout contact avec un animal	25
Conserver et préparer la nourriture et l'eau en toute sécurité	26
Garder propres les zones où vivent les animaux	27
Protéger vos animaux des maladies	27
Utiliser les services de soins de santé	28
Information Générales.....	29
Définition des maladies zoonotiques.....	29
Les fièvres hémorragiques virales	29
Messages spécifiques par zoonoses	30
La fièvre hémorragique Ébola.....	30
La fièvre de lassa.....	33
La fièvre de la vallée du rift.....	37
La rage	40
La grippe aviaire.....	43
L'anthrax (maladie du charbon).....	46
La brucellose	48
La dengue.....	51
Références.....	55
Annexes.....	56
Annexe 1 : Contributeurs à l'élaboration du guide.....	56

Acronymes

ANSS	Agence Nationale de Sécurité Sanitaire
Covid19	Maladie a Corona Virus de 2019
DCEEF	Direction Communale de l'Environnement, des Eaux et Forêts
DCS	Direction Communale de la Santé
DNSV	Direction Nationale des Services Vétérinaires
DPE	Direction Préfectorale de l'Élevage
DPEEF	Direction Préfectorale de l'Environnement, des Eaux et Forêts
DPS	Direction Préfectorale de la Santé
DRE	Direction Régionale de l'Élevage
IREEF	Inspection Régionale de l'Environnement, des Eaux et Forêts
DRS	Direction Régionale de la Santé
DSVCO	Direction de la Santé de la Ville de Conakry
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
JEE	Joint External Evaluation
MEEF	Ministère de l'Environnement, des Eaux et Forêts
MPE	Maladie à Potentiel Épidémique
MS	Ministère de la Santé
MVE	Maladie à Virus Ébola
MZP	Maladies Zoonotiques Prioritaires
OIE	Organisation Mondiale de la Santé Animale
OMS	Organisation Mondiale de la Santé
OOAS	Organisation Ouest Africaine de la Santé
PASSP	Projet d'Amélioration des Soins de Santé Primaires

PZD Priority Zoonotics Diseases
REDISSE Regional Diseases Surveillance Systems Enhancement

Remerciements

Ce Guide de messages harmonisés est le résultat des efforts conjoints entre les différents partenaires et de collaboration avec la plate-forme « One Health » Guinée. Au terme de l'élaboration de ce Guide, la plateforme « One Health » remercie :

- Les acteurs des Ministères en charge de la santé humaine, animale et environnementale, pour leur disponibilité, leur engagement et contribution pour l'élaboration de ce Guide ;
- L'équipe de la plate-forme « One Health », pour sa disponibilité et son soutien ;
- Les participants ayant apporté leur contribution à l'élaboration du guide à travers leur réponses aux multiples demandes d'informations, de participation, de créativité et de résolution des insuffisances de communication en santé ;
- L'équipe du Projet Breakthrough ACTION pour son soutien technique et financier ;
- La Banque mondiale à travers le Projet de Renforcement des Systèmes de Surveillance des Maladies en Afrique de l'Ouest (REDISSE) qui a contribué à la dissémination à grande échelle du guide;
- Les autorités politiques d'avoir créé un environnement propice à la mise en œuvre des activités de tous les partenaires au développement de la Guinée ;
- Et tous ceux qui de près ou de loin ont participé à l'élaboration du guide des messages harmonisés sur les zoonoses prioritaires en Guinée.

Ce guide est rendu possible grâce au généreux soutien du peuple américain par le biais de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID). Le contenu est sous la responsabilité de Breakthrough ACTION et ne reflète pas nécessairement le point de vue de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.

Citation suggérée: Breakthrough ACTION. (2020). *Guide de Messages Harmonisées sur les Zoonoses Prioritaires en Guinée*. Washington, DC : USAID.

Introduction

En Guinée, l'épidémie d'Ébola 2014–2016 a mis en lumière le rôle crucial de la coordination, de la communication entre les différents secteurs et les partenaires gouvernementaux ainsi que de l'engagement communautaire et l'influence des normes sociales et comportementales pour mettre fin à l'épidémie. Reconnaisant la nécessité d'une telle collaboration et coordination, la plate-forme « One Health » a été lancée en Guinée en Juin 2017. Le concept « Un monde, Une seule Santé » est un concept émergent qui intègre et renforce les relations existantes entre la santé animale, la santé Humaine (santé publique) et de l'environnement. Il souligne l'importance d'une démarche conjointe des acteurs de ces différents secteurs visant à contrôler les risques des urgences sanitaires due aux maladies transmissibles, émergentes ou ré-émergentes, d'origine animale ou maladie zoonotiques¹.

Ce guide des messages marque le début d'une nouvelle étape dans la communication des risques sur les zoonoses prioritaires identifiées; Il contribue à la préparation et à une intervention harmonisée dans la lutte contre les éclosions d'épidémies majeures en Guinée.

Une fois finalisé, le Guide servira de référence pour les acteurs de la riposte ; il va faciliter la conception d'outils et matériels de sensibilisation effectifs, la promotion des comportements sains, et la mobilisation des communautés à adopter des mesures pour prévenir les épidémies et les pandémies dues aux maladies zoonotiques.

Par ailleurs, il est connu qu'une stratégie de communication efficace, développée avant une urgence sanitaire, aide non seulement à renforcer la prévention et la préparation au sein des communautés, mais aussi, en cas d'une épidémie, permet au gouvernement, décideurs et partenaires de mettre en œuvre cette composante crucial de communication et de sensibilisation en adaptant rapidement les messages existants pour remédier à la situation avant qu'elle ne se propage.

Ainsi, on est certain que ce guide sera un document de référence utile pour le développement des messages effectifs pour la communication pour le changement social et de comportement afin d'informer les communautés cibles sur les maladies zoonotiques et encourager leur participation dans la promotion de comportements à moindre risque de propagation des zoonoses.

¹Breakthrough ACTION. (2020). *Guide des messages en matière de Prévention des risques liés aux cinq Zoonoses Prioritaires en Côte d'Ivoire*. Washington, DC : USAID.

Contexte et historique

Dans le cadre de la mise en œuvre du Règlement Sanitaire Internationale (RSI), la Guinée a adhéré au programme mondial de sécurité sanitaire (en anglais, GHSA). Il s'agit d'un programme qui vise à doter le pays d'une capacité à prévenir, détecter et répondre aux menaces sur la santé publique, selon que ces menaces soient d'origine animale, environnementale ou humaine.

Entré en vigueur le 15 juin 2007, le RSI a pour objectif de « Prévenir la propagation internationale des maladies, de protéger, de maîtriser et de réagir en temps réel par une action de santé publique proportionnée et limitée aux risques qu'elle présente pour la santé publique, en évitant de créer des entraves inutiles au trafic et au commerce internationaux ». Le RSI définit ainsi les obligations des États Parties à développer des capacités de détection et de riposte pour des événements de nature médicale, biologique, chimique ou radiologique et à rapporter annuellement à l'assemblée mondiale de la santé leur niveau d'avancement dans sa mise en œuvre.

Pour assurer le succès de la mise en œuvre de ce programme, la Guinée a mené une évaluation interne suivie en Avril 2017 d'une évaluation externe conjointe (EEC) de ses capacités actuelles en vue d'apporter les ajustements là où cela est nécessaire et être en mesure de faire face aux urgences de santé publique, en toute conformité avec les standards du RSI.

La réalisation de l'EEC en Guinée a révélé que, malgré le progrès constaté dans nombreux domaines de la sécurité sanitaire suite à la crise de MVE, les défis persistent en matière de prévention, détection et riposte aux maladies à potentiel épidémique et aux menaces émergentes infectieuses. Dans le domaine de la communication de risque, le pays a obtenu un score de 1 ("Pas de Capacité") dans le sous-domaine des plans et mécanismes pour la communication de risque ; un score de 2 ("Capacité limitée") pour la coordination interne et des partenaires ; un score de 1 ("Pas de Capacité") pour la communication publique ; un score de 2 ("Capacité limitée") pour l'engagement communautaire et un score de 2 ("Capacité limité") pour l'écoute dynamique et la gestion des rumeurs².

Afin de s'assurer que la Guinée est prête à répondre à une épidémie liée à une maladie zoonotique, il faut que le pays dispose d'une ressource standardisée et validée de messages clés avec l'information essentielle, correcte, claire et concise sur la transmission, les symptômes, le traitement et la prévention de ces maladies. Cette ressource de messages sera destinée à l'utilisation par des praticiens diverses impliquées dans la communication de risque pour communiquer avec la population générale et aux

² Breakthrough ACTION. (2020). *Guide des messages en matière de Prévention des risques liés aux cinq Zoonoses Prioritaires en Côte d'Ivoire*. Washington, DC : USAID.

communautés spécifiques à haut risque pendant une épidémie ou pour préparer pour une épidémie potentielle.

Breakthrough ACTION Guinée, avec un appui financier de l'USAID, appuiera la collaboration entre tous les niveaux du système de santé afin de renforcer les systèmes de communication des risques. Au niveau national, cette approche comprend la collaboration avec les intervenants de la plateforme « One Health », aussi connu comme « Une Seule Santé » pour la mise en œuvre des activités de communication des risques et l'harmonisation des documents existants pour assurer leur alignement avec les indicateurs du RSI. Breakthrough ACTION visera également à améliorer cette capacité en s'assurant que des systèmes fonctionnels de communication des risques et d'Engagement Communautaire sont en place pour soutenir la circulation de l'information et les mécanismes de rétroaction avec les communautés, et en maximisant les synergies d'action avec d'autres partenaires travaillant au niveau communautaire.

Environ trois quarts des infections émergentes et à potentiel épidémique trouvent leur source chez les animaux. Certaines zoonoses représentent une menace importante pour la santé publique humaine, alors que d'autres peuvent avoir des conséquences catastrophiques sur l'agriculture et de graves impacts sociaux et/ou économiques

Cette nature intersectorielle des maladies zoonotiques a traditionnellement représenté un défi pour la préparation et l'intervention face aux menaces des urgences sanitaires liées aux maladies zoonotiques soulignant le besoin fondamental d'une approche « One Health », « Une seule santé », multisectorielle et interdisciplinaire pour traiter ces menaces sanitaires émergentes.³

Cependant, un manque important d'informations sur les Maladies Zoonotiques Prioritaires (MZP) en Guinée dont la rage, l'anthrax, les fièvres hémorragiques (Ébola, Lassa, Vallée du Rift), la brucellose, la grippe aviaire et la dengue, a été mis à jour notamment sur :

- La perception et les comportements idoines sur les maladies zoonotiques en Guinée ;
- Les messages ou les matériels de communication pertinents pour la prévention des MZP ;
- Les plans de communication de risques opérationnels et efficaces ;
- Les mécanismes de coordination élaborés en collaboration avec les différents niveaux du système de santé

C'est pour assurer la promotion des comportements idoines vis-à-vis des zoonoses en complément des documents déjà produits par les partenaires de la Plateforme que le projet Breakthrough ACTION a initié

³ Breakthrough ACTION. (2020). *Guide des messages en matière de Prévention des risques liés aux cinq Zoonoses Prioritaires en Côte d'Ivoire*. Washington, DC : USAID.

et financé l'élaboration du présent Guide. Le Document est le résultat d'une collaboration entre tous les acteurs de la Plateforme « One Health » (Une Seule Santé) (voir liste en Annexes).

Objectifs du Guide

Le but de ce guide est de fournir une base de messages (simples, clairs, faciles à comprendre par les parties prenantes et par les communautés) sur les maladies zoonotiques prioritaires sous surveillance en Guinée.

De façon spécifique, ce guide permet de :

- Décrire les concepts relatifs à « One Health » dans la prévention et le contrôle des maladies animales, humaines et environnementales ;
- Disposer des messages efficaces relatifs à chacune des six (6) zoonoses ciblées par la plateforme « One Health » ;
- Présenter les mesures à prendre (comportements) pour réduire les risques de transmission croisée des maladies entre l'humain, l'animal et l'environnement ;
- Lister les canaux de communication idéaux pour atteindre les populations à risque ;
- Produire une base de données numérique, des documents-références sur les zoonoses.

Le présent document est destiné aux acteurs en charge de la santé humaine, animale et environnementale notamment :

- Les Départements ministériels impliqués dans la plateforme « One Health » notamment les Ministères en charge de la Santé, de l'Élevage et de l'Environnement, des Eaux et Forêts ;
- Les Organisations publiques, privées et la Société civile qui accompagnent la plateforme « One Health » ;
- Les leaders communautaires (notabilités et associations villageoises) ;
- Les structures de l'enseignement Universitaire et de formation professionnelle (Santé, Élevage, Agriculture) ;
- Les associations professionnelles évoluant dans les domaines de la Santé, l'Élevage et l'Agriculture etc. ;
- Les membres du Gouvernement, de l'Assemblée Nationale et les membres des Partis Politiques ayant une influence sur le comportement des populations guinéennes⁴.

Rôle des messages dans la préparation et la riposte

⁴Ministère de la Santé Guinée/ANSS. (2018). Manuel sur la Gouvernance de la Plateforme Nationale «One Health». Conakry, Guinée : MOH.

« Le message est une information représentée par un ensemble de mots composés et diffusés pour initier, encourager ou supporter un comportement à moindre risque face à un facteur nuisible. Son efficacité est en fonction de son contenu » Peugeot, V. 2001⁵.

Le noyau de la communication pour le changement social et de comportement est le message qui doit répondre aux besoins, soucis, et réalités de l'audience cible pour être efficace. Bien que les informations factuelles puissent être relativement simples et claires, le développement de messages effectifs exige une compréhension et une analyse profondes de l'audience, de ses connaissances, ses perceptions, ses attitudes, comportements et contraintes.

Un bon message de communication en temps d'épidémie ou de crise sanitaire permet de reconnaître et réduire la peur, l'angoisse et l'anxiété des populations, de communiquer les informations essentielles sur la maladie source de l'urgence sanitaire y compris les signes, les modes de transmission, les mesures de prévention ; de renforcer l'auto-efficacité des individus et communautés à prendre des actions préventives immédiates en situation de crise épidémiologique.

En plus de cela, les épidémies sont dynamiques et les messages doivent l'être aussi en fonction de l'évolution de celles-ci. Quel que soit le moment, les différents partenaires peuvent certes choisir différents canaux de communication ou styles de messages mais tous doivent œuvrer pour renforcer la communication harmonieuse et de qualité et éviter la confusion au sein de la population. Cela demande l'élaboration et la mise à disposition des acteurs impliqués d'une banque de messages standardisés, un outil/guide uniforme compte tenu du rôle que joue la communication pour aboutir au changement social et de comportement.

Il est à noter que les messages peuvent varier selon la situation d'urgence et les types de zoonose et des animaux vecteurs de la maladie chez l'humain. Dans le cadre de la préparation et de la riposte, le contenu des messages, les publics visés par les messages et la façon dont ils sont formulés est susceptible d'évoluer au fur et à mesure que l'événement ou l'urgence évolue. Dans la phase initiale d'urgence, l'accent doit être mis sur la diffusion de l'information au grand public rapidement pour rassurer la population et donner des instructions sur les actions à prendre pour réduire les risques de blessures, paniques et/ ou de décès. Dans les phases actives de l'évènement ou urgence (de zoonoses), les messages devront être affinés afin de refléter les perceptions locales liées à la situation d'urgence, les conséquences perçues ainsi que les comportements à adopter pour réduire les risques de contamination et d'expansion de l'évènement ou urgence sanitaire (Zoonoses). A la fin de l'évènement sanitaire (après une épidémie), les messages peuvent également être utilisés pour encourager la

⁵ Breakthrough ACTION/USAID. (2020). *Guide des messages en matière de Prévention des risques liés aux cinq Zoonoses Prioritaires en Côte d'Ivoire*. Washington, DC : USAID.

poursuite des comportements adoptés au cours de la situation d'urgence (la résilience) et de la préparation face au potentiel événement ou urgences sanitaires (Zoonoses) à venir.

Le message peut s'adresser non seulement à un groupe cible primaire (pour un changement de comportement) mais aussi à des bailleurs de fonds, des partenaires (publics et privés) et à des parties prenantes (pour appuyer les projets et programmes pour un changement de comportement du groupe cible).

Principes d'un message efficace

L'information technique seule, même si formulée dans un langage simple compréhensible est peu probable de susciter un changement de comportement significatif. En plus de fournir des informations précises qui ont une action, il est important que les messages et les interventions à travers lesquels ils sont livrés soient conçus :

- Avec le respect des valeurs des gens ;
- En tenant compte du contexte local, de la culture et de la stigmatisation potentielle associée à l'urgence ;
- Pour être utilisés dans le cadre d'un réactif, d'un échange bilatéral avec les personnes à risque.
- La recherche montre également que les messages qui donnent des informations spécifiques sur une action, les bénéfices et les risques sont plus susceptibles de motiver un changement de comportement que les messages généraux. Les messages dans ce guide sont conçus selon les principes suivants :
- Fournir l'information de santé essentielle d'une manière positive, encourager des actions simples et réalisables pour la prévention ainsi que la gestion des maladies zoonotiques ;
- Présenter une idée principale à un moment donné qui met l'accent sur ce que les gens ont besoin de savoir et faire, pourquoi ils devraient le faire (avantages et risques), et comment ils devraient le faire ;
- Reconnaître les préoccupations et / ou les émotions (par exemple, la peur, l'anxiété, la tristesse) que les gens peuvent éprouver en raison de l'urgence ou les informations présentées ;
- Faire appel aux émotions et au sens de la responsabilité individuelle et de la responsabilité collective ;
- Respecter les croyances et les valeurs culturelles ;
- Reconnaître que les animaux sont une partie importante et précieuse de la vie culturelle des gens, ainsi qu'un moyen de subsistance ;
- Mettre l'accent sur la prévention de la transmission de personne à personne de la maladie en cas d'épidémie ;
- Mettre l'accent sur les données disponibles ;
- Utiliser des mots courts et la langue de conversation commune, ce qui limite, chaque fois les mots techniques et scientifiques, tout en maintenant la précision et l'intégrité du concept ;
- Maintenir la cohérence dans le phrasé.

- Présenter les avantages clés pour les populations cibles du message.

Processus de développement du guide

La première étape - Revue documentaire

Il s'agit d'une méthode qualitative qui a consisté à l'identification et à la revue des documents existants (utilisés en Guinée et dans la sous-région) en matière de prévention des maladies zoonotiques. La revue a ciblé les documents de politique et des procédures relatives aux zoonoses axés sur les messages existants en Guinée (Ministères de la Santé, de l'Élevage, de l'Environnement, des Eaux et Forêts, de l'Agriculture, partenaires de la plateforme « One Health ») et la sous-région de l'Afrique. Une vingtaine de documents ont été collectés et revus (Annexes/liste)

- La revue a permis d'obtenir les informations ci-après :
- La liste des six (6) zoonoses prioritaires parmi les vingt (20) maladies zoonotiques sous surveillance en Guinée ;
- Les messages spécifiques existants de chacune des maladies zoonotiques prioritaires sous surveillance de l'OMS;
- L'état d'avancement de la plateforme « One Health » en Guinée
- Les Guides de messages des pays voisins (Cote d'Ivoire, Mali, Sierra Leone et Liberia)

La deuxième étape - Organisation d'un Atelier multisectoriel pour l'Élaboration du Guide

Il s'agit d'un atelier de deux (2) jours, organisé à Coyah par l'équipe de Breakthrough ACTION auquel, ont pris part tous les partenaires, les représentants des parties prenantes, de la plateforme « One Health » travaillant sur les maladies zoonotiques sous surveillance en Guinée. Au cours de l'atelier :

- Breakthrough ACTION a présenté les objectifs et les grandes lignes sur la technique d'élaboration de messages efficaces qui ont permis aux groupes de travail de produire des messages harmonisés pour chacune des six (6) zoonoses ;
- Les participants à travers un brainstorming et des travaux de groupes ont revu et complété les messages proposés par Breakthrough ACTION ;
- Avant la fin de l'atelier, les trois (3) groupes de travail constitués ont présenté les messages sur les six maladies prioritaires en plénière sous forme de messages harmonisés sur la définition, les causes, les signes cliniques, le diagnostic (laboratoire), et la prévention chez l'animal et chez l'humain.

La Troisième étape : Élaboration du Guide préliminaire

Le Guide préliminaire de messages harmonisés produit par les participants a été partagé avec l'équipe de Breakthrough ACTION, en se référant aux Guides de messages développés dans quelques pays voisins (Cote d'Ivoire, Mali, Sierra Leone et Liberia) et les partenaires pour une révision et des inputs afin de procéder à la rédaction du document final.

La Quatrième étape : Soumission du Guide des messages final

Pour cette étape, le Guide de messages harmonisés sur les Zoonoses prioritaires en Guinée validé a été soumis à l'équipe de Breakthrough ACTION. Le document final est imprimé en couleur sur papier canson quadrichromie couché brillant pour être distribué à tous les partenaires de la plateforme.

Comment utiliser ce guide

Ce Guide peut être consulté lors de la conception d'outils ou supports de communication, ou d'élaboration des messages et / ou des interventions pour les maladies zoonotiques. Les messages peuvent être utilisés à travers une gamme complète d'activités et de canaux de communication, au moment de la préparation, de la riposte et après des Épidémies et urgences de santé publique. Ces activités comprennent, entre autres :

- La Communication multimédia (presse en ligne, presse écrite, audiovisuelle) et les médias sociaux ;
- Les annonces publiques et les conférences de presse / points de presse ;
- Le plaidoyer et l'engagement des partenaires ;
- La communication interpersonnelle ;
- La mobilisation sociale et l'engagement communautaire.

La mobilisation sociale et l'engagement communautaire peuvent également inclure un certain nombre d'approches qui se complètent telles que :

- Les visites à domicile (porte à porte) ;
- La distribution de matériels d'information ;
- La mobilisation des leaders d'opinion - tels que les chefs traditionnels et religieux ou des associations locales ;
- Les activités scolaires ;
- La mobilisation communautaire ;
- Le théâtre communautaire et les contes.
- Les émissions publiques et interactives.

Période de préparation (avant la crise)

Avant la notification événement, alertes sous surveillance, ce Guide de messages peut être utilisé pour développer les outils et support de communication multimédia pour :

- Augmenter le niveau d'information des acteurs sur les zoonoses prioritaires ;
- Corriger la rumeur autour des zoonoses ;
- Améliorer le niveau de perception du risque relatif de propagation des zoonoses ;
- Améliorer l'adoption des comportements à moindres risques, y compris la notification de tout cas suspect, ce qui contribue à la détection et le contrôle précoce des situations d'urgence potentielles.

Un grand nombre de comportements, à moindre risque promus, est commun aux maladies prioritaires tels que le lavage des mains, l'hygiène de l'eau, l'assainissement, la sécurité alimentaire, le contrôle de la prévention des infections, la recherche et la prise en charge des cas suspect ou contacts.

Période d'épidémies et urgences de santé publique (pendant la crise)

Le contenu, les publics visés par les messages et la façon dont ils sont formulés sont susceptibles d'évoluer en même temps que les urgences.

1. Dans la phase initiale d'urgence, l'accent doit être mis sur la diffusion de l'information au grand public rapidement de façon empathique sur les actions simples, faisables et protectrices.
2. Dans les phases suivantes, les messages devront être affinés afin de refléter les perceptions locales liées à la situation d'urgence et les conséquences perçues de l'exécution des comportements souhaités.

Les messages fondamentaux dans ce guide peuvent être rapidement adaptés pour répondre aux préoccupations, commentaires, à l'évolution de la situation et des changements dans le contexte.

Après la période des épidémies (après la crise)

Les messages peuvent également être utilisés pour encourager la poursuite et la consolidation des comportements adoptés au cours de la situation d'urgence, pour soutenir la résilience des communautés et la préparation aux potentielles épidémies futures.

Organisation et présentation du guide

Ce document est organisé en quatre parties :

Partie 1 : Orientation à ce guide. Présentation des éléments introductifs du Guide notamment le contexte, l'objet du guide, le rôle des messages dans la préparation et la riposte, le principe de messages efficaces, le processus de développement du Guide pour la promotion/éducation sur les maladies zoonotiques prioritaires en Guinée.

Partie 2 : Messages transversaux. Catalogues de messages transversaux pour la prévention, la détection et la gestion générale des maladies zoonotiques. Il comprendra la justification des messages transversaux, les cibles prioritaires, les comportements prioritaires, le lien entre la santé animale et la santé humaine ainsi que les messages clés transversaux selon les comportements prioritaires.

Partie 3 : Messages spécifiques par zoonoses. Cette section ressort une brève description pour chaque zoonose sous forme de Question/Réponse (Qu'est-ce que cette zoonose, signes et symptômes chez les animaux et chez l'humain, mode de transmission, mode de propagation, comment se protéger)

Partant du trio « Comportement désiré + Avantages clés + Actions à prendre), quelques messages efficaces sont proposés pour chaque thématique des maladies zoonotiques prioritaires (travaux de groupes).

Sélection et adaptation des messages

Il est conseillé de prendre contact avec les Ministères en charge de la Santé (humaine, animale et environnementale) et la Plateforme « One Health » avant de commencer la conception ou la mise en œuvre de toutes les interventions de communication pour assurer la coordination avec les activités en cours et pour faciliter la connexion aux matériels existants ou des ressources supplémentaires qui sont utiles.

Il est recommandé d'identifier le public cible, de comprendre leurs besoins spécifiques en information et les obstacles avant de concevoir des interventions ou la sélection des messages à utiliser, autant que possible. Ensuite, comprendre les comportements, les connaissances, les aspirations et les sentiments du public peut aider à identifier les messages et les activités qui résonnent et encouragent le changement des comportements. Puis, s'informer sur le choix des approches, des canaux de distribution auxquels le public est plus susceptible de répondre et aux changements souhaités de se produire. A noter que les messages doivent tenir compte du groupe, et du canal de diffusion.⁶ En fin, tenir compte du contexte quand, où, et comment les messages seront utilisés.

Les messages dans ce guide sont écrits dans un langage simple, un français standard se référant à certains mots ou expressions communes. Il est recommandé de traduire les messages dans la langue locale appropriée pour améliorer la compréhension et faciliter la compréhension afin d'induire l'adoption de comportement à moindre risque d'infection ou de propagation événement zoonotique. Ainsi le pré-test de tous les messages adoptés et matériaux développés est recommandé.

Revue et validation des messages et matériels de communication

Tous les matériels adaptés ou nouvellement développés dans le cadre de la communication sur les risques doivent être examinés et approuvés par la Plateforme « One Health », avant la production, la distribution et l'utilisation, comme cela est indiqué par les Ministères en charge de la Santé (humaine, animale et environnementale). Les messages qui seront utilisés doivent être approuvés par les partenaires des Ministères en charge de la Santé (humaine, animale et environnementale) ainsi que la Plateforme « One Health ». Le but de l'approbation est de :

- Vérifier que les messages et les outils de communication développés sont bien compris par la population ;

⁶ Organisation mondiale de la Santé. Bureau régional de l'Afrique. (2019). *Guide technique pour la surveillance intégrée de la maladie et la riposte dans la région Africaine : Volume 1 – Section d'introduction, 3ème ed.* Organisation mondiale de la Santé. Bureau régional de l'Afrique.

- Vérifier que les messages respectent les normes sociales et les coutumes des populations cibles ;
- S'assurer que les outils et messages vont induire des comportements pour la réduction des risques d'infection ou de propagation des entements ou de zoonoses à potentiel épidémique.

À noter : Quel que soit le type et la période de l'urgence ou évènement sanitaire, il est conseillé de :

- Procéder au Pré-test de tous les messages et matériels de communication avant de les diffuser ;
- Corriger/améliorer la qualité et la compréhension du contenu pour les populations ciblées.
- Impliquer non seulement les parties prenantes mais aussi des bénéficiaires au moment de l'élaboration des messages de communication sur les risques réduction liées aux zoonoses

Messages transversaux

Dans le processus d'examen, de compilation des informations et des messages pertinents sur les maladies zoonotiques prioritaires, un certain nombre de comportements et d'actions communs relatifs à la prévention, la détection et la gestion des maladies zoonotiques ont été identifiés. Les messages liés à ces comportements transversaux sont regroupés dans la section suivante. Ces messages ont été sélectionnés en fonction de revue sur la recherche disponible pour la Guinée,

Cibles prioritaires des messages transversaux

Les messages s'adressent aux comportements à risque liés aux six (6) zoonoses prioritaires identifiées en Guinée⁷. Il s'agit donc d'un large éventail de maladies qui, bien qu'ayant des caractéristiques communes, présentent quelques différences et impliquent une variété d'acteurs. De ce fait, les cibles sont toutes aussi diverses.

Ainsi, pour chacune des maladies concernées, les personnes/entités susceptibles d'être impliquées dans la prévention et la maîtrise d'une éventuelle flambée épidémique sont regroupées en cibles primaires (ou audiences prioritaires) et en cibles secondaires (prestataires de la santé animale et humaine).

Cibles Primaires

Ce sont les premiers groupes concernés :

- La population générale ;
- Les acteurs de la filière avicole et bovine qui comprennent :
- Les éleveurs de bétail (bœufs, chèvres, porcs) et de volaille (poulets, canards, pintades, pigeons) ;
- Les personnels d'abattoir et les bouchers ;
- Les bouviers et autres personnels qui prennent soin des bêtes ;
- Les vendeurs et revendeurs d'animaux ;
- Les rôtisseurs de viande, les tenanciers de maquis ;
- Les transporteurs et agents de liaison.

Cibles secondaires

Les cibles secondaires sont :

⁷Ministère de la Santé Guinée/ANSS. (2018). Guide technique pour la surveillance intégrée de la maladie et la riposte en Guinée. Conakry, Guinée : MOH.

- Les prestataires de la santé animale ;
- Les prestataires de la santé humaine et
- Les prestataires environnementaux (agriculteurs, écologiques)
- Et tout autre acteur impliqué dans l'amélioration de la santé

Comportements prioritaires par cible des messages transversaux

L'analyse des comportements à risque, de prévention et de réponse liés aux six (6) zoonoses prioritaires en Guinée ainsi que du document de stratégie nationale de communication sur les risques liés aux six (6) zoonoses prioritaires, a permis d'identifier un certain nombre de comportements récurrents selon les différentes cibles prioritaires. Définitions de cas standardisées recommandées par l'OMS-AFRO pour la notification à la DPS et DCS des cas présumés de maladies, affections et événements prioritaires. La riposte devant être adaptée à la situation locale, et notamment à l'environnement socio-économique et démographique, il est important de comprendre comment une communauté perçoit et se représente une menace sur sa santé ainsi que les comportements qu'elle est susceptible d'adopter. En effet une réponse unique ne peut convenir.

Ces comportements sont listés dans le tableau ci-dessous:

Comportements prioritaires par cible

Comportements prioritaires par cible		
CONNAISSANCES		
<i>Objectif de communication 1 : Améliorer les connaissances des différents groupes cibles sur les six maladies zoonotiques prioritaires (symptômes, mode de transmission et moyens de prévention).</i>		
Cibles	Problèmes prioritaires	Comportements attendus
<u>Cible prioritaire 1:</u> La population générale	<ul style="list-style-type: none"> • A un faible niveau d'information sur les zoonoses notamment : <ul style="list-style-type: none"> ○ Sur les premiers signes des maladies chez l'Humain ; ○ Sur les mesures préventives à adopter pour se protéger ; ○ Qu'un environnement sain permet d'éviter certaines maladies chez l'humain comme la dengue. 	<ul style="list-style-type: none"> • Connaître la définition, les signes, les modes de transmission et les moyens de prévention des zoonoses (Animal - homme et vice-versa).
<u>Cible prioritaire 2 :</u> Les éleveurs de bétail (bovins, porcs et avicoles), les vendeurs de volailles, les personnels d'abattoir,	<ul style="list-style-type: none"> • Ont un faible niveau d'information/connaissance sur les zoonoses notamment sur : <ul style="list-style-type: none"> ○ Les zoonoses et leurs modes de transmission chez l'humain et l'animal ; 	<ul style="list-style-type: none"> • Avoir une meilleure connaissance sur les zoonoses ; • Connaître comment adopter les gestes simples et les mesures

les bouviers.	<ul style="list-style-type: none"> ○ Les risques de partager le même espace/ de cohabiter avec les animaux, non vaccinés ; ○ Les premiers signes des maladies chez l’animal ; ○ Les mesures préventives à adopter pour se protéger (contact direct avec les animaux sans équipements de protection) des zoonoses. 	de prévention appropriées pour chaque maladie, surtout la fièvre Ébola, la Grippe aviaire et la dengue.
ATTITUDES <i>Objectif de communication 2 : Améliorer la perception des groupes cibles identifiés sur les risques liés à la manipulation des animaux malades / morts et aux mauvaises pratiques d'élevage pour éviter une éventuelle contamination.</i>		
Cibles	Problèmes prioritaires	Comportements attendus
<u>Cible prioritaire 1:</u> Les éleveurs de bétail (bovins, porcs et avicoles), les vendeurs de volailles, les personnels d’abattoir, les bouviers	<ul style="list-style-type: none"> ● Ont des croyances erronées ou des mythes concernant certaines zoonoses (sur la brucellose interprétation erronée des cas d’avortements répétés qui seraient dus aux vaccins non à jour, aux chocs subis par les animaux, à la consommation d’eaux usées, ou à l’administration d’un médicament inapproprié) ; ● Se réfèrent souvent à l’expérience des anciens ou de leurs pairs qui ont été confrontés aux mêmes problèmes de santé ; ● N’utilisent pas les équipements de protection requis pendant les prestations de soins aux animaux par négligence. 	<ul style="list-style-type: none"> ● Améliorer la perception sur l’existence des Zoonoses et adopter des mesures de prévention pour se protéger contre les risques liés à la manipulation d’animaux malades ou morts (Fièvre Ébola, Grippe aviaire).
<u>Cible prioritaire 2 :</u> Les prestataires de santé animale	<ul style="list-style-type: none"> ● Ont un faible niveau d'information/connaissance sur les zoonoses ; ● n'utilisent pas les équipements de protection requis pendant les prestations de soins aux animaux par négligence. 	

<p><u>Cible prioritaire 3 :</u></p> <p>La population générale</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Pense qu'un animal malade ou mort peut être consommé s'il est bien cuit et accompagné d'épices (qui neutralisent les microbes). 	
<p>ATTITUDES</p> <p><i>Objectif de communication 2 : Accroître la confiance des propriétaires de cheptels, fermiers et les propriétaires d'animaux de compagnie vis-à-vis de toutes les autorités administratives et sanitaires.</i></p>		
Cibles	Problèmes prioritaires	Comportements attendus
<p><u>Cible prioritaire 1 :</u></p> <p>Les éleveurs de bétail (bovins, porcs et avicoles).</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Ont un faible niveau d'information sur les zoonoses ; • Ont un manque de confiance des acteurs des filières bovines et avicoles vis-à-vis des autorités face au manque de mesures d'incitation (dédommagement en cas d'épidémie et d'abattage systématique) ; • Refusent de déclarer ou d'abattre les animaux malades en cas d'épizootie. 	<ul style="list-style-type: none"> • Suivre les directives des autorités sanitaires sur les mesures à observer pour éviter la propagation des zoonoses comme la Grippe aviaire, la peste ou les FHV.
<p>PRATIQUES</p> <p><i>Objectif de communication 1 : Amener les groupes cibles à observer ou pratiquer les mesures d'hygiène pendant leur interaction avec les animaux malades / dans les pratiques culturelles.</i></p>		
Cibles	Problèmes prioritaires	Comportements attendus
<p><u>Cible prioritaire 1 :</u></p> <p>La population générale</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Consomme la viande non cuite ou insuffisamment cuite par ignorance ou en toute conscience de la viande avariée des produits laitiers non pasteurisés ou bouillis (lait cru) ; • Ne pratique pas le lavage systématique des mains ; • Fait ou observe des pratiques funéraires ancestrales à risque comme le lavage des cadavres ou, la toilette mortuaire. 	<ul style="list-style-type: none"> • Adopter et pratiquer les gestes simples de prévention des maladies zoonotiques ; • Éviter de manipuler les animaux morts de zoonose sans protection individuelle.
<p><u>Cible prioritaire 2 :</u></p> <p>Les éleveurs de bétail (bovins, porcs et avicoles), les vendeurs de volaille, les personnels d'abattoir,</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Ne se lavent pas les mains systématiquement ; • Manipulent les animaux malades morts sans protection ; • Vendent des animaux morts (sans connaître la cause) pour des raisons financières ; 	<ul style="list-style-type: none"> • Respecter les mesures de protection individuelles et collectives ; • Se laver les mains après chaque manipulation ou toucher d'animaux suspects ou malades ;

les bouviers	<ul style="list-style-type: none"> • Ne se désinfectent pas les pieds au sortir des enclos ou des poulaillers ; • Les éleveurs de porcs ne nettoient pas / ne désinfectent pas les dortoirs des animaux ; ils sont rarement nettoyés ou désinfectés ; • Réutilisent le même matériel d'un élevage à un autre (abreuvoir, mangeoire, incubateur, etc.) sans les désinfecter ; • Les éleveurs et vendeurs de volaille ne nettoient pas / ne désinfectent pas les matériels utilisés pour égorger et déplumer les volailles (tables, sceaux, machettes, couteaux, barriques). 	<ul style="list-style-type: none"> • Adopter les mesures d'hygiène pour se protéger contre les risques liés à la manipulation d'animaux malades ou morts (Grippe aviaire et Anthrax). •
<u>Cible prioritaire 3 :</u> Les prestataires de santé animale	<ul style="list-style-type: none"> • Ont un déficit d'encadrement des éleveurs ; • Ont un faible niveau de supervision de la part des personnels de santé animale ; • Ont un manque de communication efficace sur les mesures à observer pour éviter les maladies zoonotiques. 	<ul style="list-style-type: none"> • Sensibiliser la population sur les signes et les mesures préventives à adopter vis-à-vis des zoonoses.
PRATIQUES		
<i>Objectif de communication 2 : Amener les populations cibles à fréquenter les centres de santé agréés dès l'apparition des premiers signes de zoonoses</i>		
Cibles	Problèmes prioritaires	Comportements attendus
<u>Cible prioritaire 1:</u> La population générale	<ul style="list-style-type: none"> • La recherche de la pharmacopée traditionnelle ou les soins des praticiens de la médecine traditionnelle ; • Ne vaccine pas les animaux de compagnie (insuffisance de moyens financiers, préjugés sur les effets des vaccins) ; • Ne se rend pas au Centre de santé (sauf en dernière extrémité) parce qu'elle estime que les coûts des soins sont élevés. 	<ul style="list-style-type: none"> • Utiliser systématiquement les services de santé en priorité dès les premiers signes de maladies ; • Vacciner systématiquement tous les animaux de compagnie.
<u>Cible prioritaire 2 :</u> Les éleveurs de bétail	<ul style="list-style-type: none"> • Ne vaccinent pas les animaux d'élevage destinés à la commercialisation ; 	<ul style="list-style-type: none"> • Procéder à la vaccination systématique des

(bovins, porcs et avicoles)	<ul style="list-style-type: none"> • Ne respectent pas le calendrier vaccinal des animaux ; • Utilisent des produits non-appropriés en lieu et place du vaccin ; • Ne vaccine pas les animaux domestiques (bovins, porcs et avicoles) ; • Continuent à faire recours à l'automédication en cas de symptômes connus ou non d'une maladie des animaux, ou d'une maladie ou de morsures d'animaux dans la population générale. 	<p>animaux domestiques et d'élevages ;</p> <ul style="list-style-type: none"> • Éviter de faire l'automédication ; • Consulter les vétérinaires pour tout cas suspect de maladie animale. •
<p>PRATIQUES</p> <p><i>Objectif de communication 3 : Améliorer les compétences des professionnels de santé humaine et animale en Communication Interpersonnelle dans la prise en charge des zoonoses</i></p>		
Cibles	Problèmes prioritaires	Comportements attendus
<p><u>Cible prioritaire 1 :</u></p> <p>Les professionnels de santé humaine et animale</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Ont un faible niveau de compétence des agents en charge de la santé (humaine animale et environnementale) sur les zoonoses ; • N'informent pas suffisamment la communauté sur les zoonoses prioritaires et les risques de transmission ; • Ont un faible niveau de compétences en communication interpersonnelle et mobilisation sociale et communautaire. 	<ul style="list-style-type: none"> • Améliorer le niveau de compétence des agents en charge de la santé (humaine animale et environnementale) sur les zoonoses ; • Améliorer le niveau de compétences en communication interpersonnelle, mobilisation sociale et communautaire.
<p><u>Cible prioritaire 2 :</u></p> <p>Les autorités de la santé humaine et animale</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Ont un faible niveau d'attention porté sur les zoonoses ; • Portent peu d'attention sur l'importance de la communication, mobilisation sociale et communautaire pour la détection et la prise en charge des zoonoses ; • Ont un faible niveau de collaboration avec les acteurs de la santé animale dans la gestion des cas suspects de zoonoses. 	<ul style="list-style-type: none"> • Améliorer le niveau d'information des autorités sur la problématique des zoonoses ; • Impliquer les autorités dans la prévention des zoonoses ; • Mettre à disposition des ressources pour la

		formation des agents de santé.
--	--	--------------------------------

Reference, Breakthrough CI/ ACTION/USAID

Défis et Comportements transversaux à corriger

Ce sont les comportements qui sont communs à toutes les cibles et qui sont :

- Le faible niveau de collaboration entre les services de santé humaine, animale et environnementale dans la gestion des cas suspects de zoonoses au niveau communautaire
- L'adoption de comportements inappropriés (risque) devant les premiers signes des maladies zoonotiques chez l'humain et l'animal ;
- Le manque de pratique préventive (protection individuelle et collective) à adopter pour réduire les risques d'infection et de circulation des maladies zoonotiques ;
- La manipulation risquée (sans protection) d'animaux malades ou morts ;
- La faible application des mesures d'hygiène (lavage des mains, nettoyage des enclos et des lieux d'abattage) ;
- La réticence à faire vacciner le cheptel, les animaux domestiques ou d'élevage avec rappel.
- Le recours à la pharmacopée traditionnelle/ automédication.

Messages transversaux

Les maladies zoonotiques sont des maladies qui peuvent se propager entre les animaux et les êtres humains. La plupart des maladies infectieuses humaines connues et environ les trois quarts des infections émergentes trouvent leur source chez les animaux. Certaines zoonoses représentent une menace importante à la santé publique humaine, alors que d'autres peuvent avoir des conséquences catastrophiques sur l'agriculture et de graves impacts sociaux et/ou économiques. La nature intersectorielle des maladies zoonotiques a traditionnellement représenté un défi pour la préparation et l'intervention face aux menaces de maladies zoonotiques au niveau de l'interface animaux-humains-écosystème, soulignant le besoin fondamental d'une approche « One Health » aussi connu comme « Une seule santé », multisectorielle et interdisciplinaire pour traiter ces menaces sanitaires émergentes⁸.

Les messages transversaux en lien avec les comportements communs aux différentes cibles

⁸Côte d'Ivoire Ministère de la santé publique. (2017). Résumé de l'atelier : Priorisation One Health des Maladies Zoonotiques pour un Engagement Multisectoriel Côte d'Ivoire. Abidjan, Côte d'Ivoire. <https://stacks.cdc.gov/view/cdc/56541>

Un certain nombre de messages transversaux se rapportant à des comportements communs aux différentes cibles ont été identifiés. Ces messages relèvent surtout de la biorisque (biosécurité et bio sûreté), de l'hygiène, de l'assainissement du cadre de vie et au recours aux services de santé humaine et animale.

La Biorisque (Biosécurité et bio sûreté) se définit comme l'ensemble des mesures à adopter pour réduire les risques de circulation (accidentelle ou volontaire) des agents pathogènes à l'intérieur des laboratoires ou des enclos (biosécurité) ou de l'extérieur des laboratoires ou des enclos (bio sûreté) et vice versa

À l'intention de la population en contact avec les animaux (éleveurs de bétail, avicole et bovin, etc.), certaines règles contre la circulation de potentielles infections doivent être adoptées et respectées.

Par exemple :

- Pour la santé des animaux, ne laisse pas entrer dans la ferme des personnes et animaux étrangers sans contrôle ; Certaines maladies peuvent tuer tous tes animaux d'élevage et conduire à un appauvrissement ; alors protège ton investissement en contrôlant les entrées et les sorties de tes animaux ;
- En portant une combinaison de travail, on se protège et protège les proches contre les maladies venant des animaux ;
- Ne pas mettre sa santé et celle de son entourage en danger : Ne pas manipuler les animaux malades ou morts sans protection ;
- Se protéger (peau, yeux, nez et bouche) quand on manipule ou dépece un animal, même si l'animal semble en bonne santé, cela peut protéger contre toute maladie dont l'animal est porteur ;
- Se laver les mains et les pieds à la sortie de la ferme, protège sa famille et ses proches contre les maladies des animaux ;
- Toujours se laver les mains et les bras avec de l'eau et du savon avant et immédiatement après avoir manipulé, tué ou après le dépeçage d'un animal, même s'il semble en bonne santé, parce que nous ne pouvons pas toujours voir les signes et les symptômes de la maladie ;
- Faire attention en se nettoyant bien avant de quitter la ferme pour éviter de transporter la maladie à la maison ;
- Bien laver et désinfecter tous les outils utilisés pour manipuler, tuer ou dépecer un animal avec de l'eau et du savon ou un désinfectant avant et après leur utilisation. Cela empêche la propagation de la maladie ;
- En cas de morsure ou de griffure par un animal, se rendre immédiatement dans une structure de santé (humaine ou animale) ou simplement au Centre de santé le plus proche et envoyer l'animal mordeur chez le vétérinaire pour une observation ;
- Les animaux peuvent transmettre la maladie par leurs fluides corporels, tels que leur sang, urine, excréments, salive et morve. Dans les zones où les animaux visitent ou sont conservés, leurs fluides corporels contenant les germes peuvent propager la maladie facilement à d'autres

animaux. Les animaux doivent être conservés dans un enclos pour animaux loin de votre maison ;

- Abattre les animaux à l'abattoir sous contrôle de vétérinaire certifié ;
- Brûler ou enfouir profondément les carcasses/ cadavres des animaux loin de leur enclos, des sources d'eau, des lieux fréquentés par la population et les animaux ;
- Dans les régions où les gens sont nombreux et où l'espace est petit, il faut brûler, enterrer, ou mettre les excréments des animaux et autres déchets dans un contenant en plastique ou un bac couvert jusqu'à ce qu'ils puissent être recueillis et enlevés ;
- Désinfecter avec de l'eau et du savon les zones et les surfaces qui ont été en contact avec des animaux ou leur urine, excrément, salive et morve ;
- Nettoyer les outils ou éléments utilisés pour prendre soin des animaux, comme des cages ou des conteneurs de nourriture et d'eau, à l'extérieur de la maison ;
- On peut empêcher la propagation de la maladie lors du nettoyage des zones où les animaux visitent ou sont conservés en protégeant notre peau, les yeux, le nez et la bouche ;
- Se laver toujours les mains et les bras avec de l'eau et du savon, immédiatement après le nettoyage d'une zone où les animaux ont été ou sont conservés.

L'hygiène et le cadre de vie

A l'intention de la population générale, surtout les foyers (ménages), pour réduire les risques de propagation des zoonoses, on doit :

- Vivre dans un environnement propre, indispensable au maintien de la santé ;
- Garder les animaux dans un enclos loin des maisons d'habitation.
- Éviter le contact étroit avec les liquides biologiques des animaux (notamment les fluides corporels (l'urine, les excréments, le sang, la salive ou la morve) qui peuvent faciliter la contamination/la propagation des maladies ;
- Tenir les animaux à l'écart des ménages ;
- Éviter de dormir ou manger avec des animaux à proximité pour réduire les risques de la propagation de la maladie de l'animal à l'homme ;
- Garder la viande dans un sac, panier ou cage couverte,
- Vacciner tous les animaux de la ferme et de compagnie ;
- Nettoyer et balayer la maison après la présence d'animaux comme les rats ou les poulets à l'intérieur des ménages. Lors du balayage de votre maison après la présence d'animaux dans la maison, assurez-vous toujours de :
 - Se protéger les yeux avec des lunettes, le nez et la bouche avec un masque ou un tissu de sorte que les germes de la maladie ne puissent y pénétrer ;
 - Mouiller le sol avec de l'eau avant de balayer pour empêcher la poussière de se propager dans l'air ;
 - Dégager la saleté /ordure à l'intérieur et autour de la maison et les jeter ou les enfuir loin de la maison.

- Se laver toujours les mains et les bras avec de l'eau et du savon immédiatement après le nettoyage ou le balayage de la zone où il y a eu la présence des animaux ;
- Laver régulièrement les planchers, les tapis, les murs, les vêtements, les couvertures, les aliments, les conteneurs et couvrez l'eau pour enlever toute trace d'urine, d'excréments, de salive et de morve d'animaux ;
- Garder les aliments et l'eau dans des récipients couverts pour que les animaux ne puissent pas y accéder et loin de l'endroit où les gens dorment. Cela permet d'éviter tout contact avec des rats et d'autres animaux, et d'empêcher les animaux de s'introduire dans votre maison, de manger et de boire votre eau ;
- Garder la zone de la cuisine et tous les ustensiles de cuisine propre loin des animaux et de leurs fluides corporels ;
- Laver toute morsure animale ou égratignure immédiatement avec de l'eau et du savon 20 fois (15 minutes) ;
- Laver la morsure ou griffure d'animaux avec du savon et de l'eau réduit la propagation de la maladie d'un animal à une personne.

Se laver toujours les mains et les bras avec de l'eau et du savon immédiatement après tout contact avec un animal, même s'il semble en bonne santé, parce que nous ne pouvons pas toujours voir les signes et les symptômes de la maladie.

Les recours aux structures de santé humaine, animale et environnementale

Devant tout évènement ou cas suspect de maladie zoonotique, il faut immédiatement :

- Appeler le **115** pour toute information sur les centres de référence où vous devez vous rendre en cas de signes suspects chez vous ou chez vos animaux (tous les appels au 115 sont gratuits);
- Faire vacciner les animaux domestiques et les animaux d'élevage, le vaccin ne coûte pas cher par rapport à son avantage, en termes financier ou de préservation de la santé.
- Aller au Centre de santé humain ou vétérinaire pour des soins précoces et à moindre coût.

Messages clés transversaux selon les comportements attendus

Il y a des actions que l'on peut prendre pour préserver les familles et les collectivités vivant ou travaillant avec ou auprès des animaux. Néanmoins pour éviter d'être contaminé par les maladies animales, on doit :

- Se protéger des animaux malades et morts de maladies infectieuses ;
- Éliminer les cadavres ou carcasses d'animaux en toute sécurité ;
- Bien se protéger lors de l'abattage d'un animal ou à la boucherie ;
- Maintenir les zones où vivent les animaux, toujours propres ;

Se protéger contre les (...) des animaux infectés (malades et morts)

Lorsque cela est possible, éviter les animaux malades ou qui en ont l'air et les animaux trouvés morts. Les animaux sont une source importante de nourriture. Pour rester en bonne santé, il est important de ne jamais préparer, manger, vendre ou donner un animal qui a l'air malade ou mort. Les animaux malades ou morts peuvent propager leur maladie à ceux qui les touchent. Donc :

- Ne pas toucher les corps ou les fluides corporels (les mains nues), les liquides biologiques (urines, excréments, sang, salive et morve) d'un animal qui a l'air malade, suspect ou mort ;
- Informer ou notifier aux travailleurs de la santé animale, à l'agent de santé communautaire, au responsable de l'environnement, au guérisseur traditionnel, au chef religieux, ou à votre chef au sujet d'un animal qui a l'air malade ou mort peut aider les autorités de district à connaître la maladie avant qu'elle ne devienne un problème pour les gens.
- Se laver toujours les mains et les bras avec de l'eau et du savon immédiatement après tout contact avec un animal, même s'il semble en bonne santé, parce que nous ne pouvons pas toujours voir les signes et les symptômes de la maladie.

Éliminez les cadavres d'animaux (malades ou suspect) en toute sécurité

Si un travailleur de la santé animale ne répond pas le même jour pour conseiller sur la façon de disposer d'un animal mort en toute sécurité, il est important de disposer de l'animal très soigneusement.

- Pour se débarrasser d'un animal mort en toute sécurité, brûlez-le soigneusement ou l'enfouir profondément loin de là où l'eau est collectée et où les activités domestiques se font.
- Brûler le corps d'un animal mort est idéal dans les zones où les gens ne sont pas trop nombreux ou là où l'espace est trop petit, pour enterrer en toute sécurité l'animal mort.
- Pour se débarrasser d'un animal mort en toute sécurité, ne touchez pas à mains nues le corps ou les fluides corporels, tels que les urines, les excréments, le sang, la salive ou la morve de l'animal.

Se laver toujours les mains et les bras avec de l'eau et du savon immédiatement après tout contact avec un animal, même s'il semble en bonne santé, parce que nous ne pouvons pas toujours voir les signes et les symptômes de la maladie

Se protéger lors de l'abattage d'un animal ou à la boucherie

Toujours se laver les mains et les bras avec de l'eau et du savon avant et immédiatement après avoir tué un animal ou après le dépeçage, même s'il semble en bonne santé, parce que nous ne pouvons pas toujours voir les signes et les symptômes de la maladie.

- Protéger votre peau, les yeux, le nez et la bouche, lors de l'abattage ou lors du dépeçage, même si l'animal semble en bonne santé, peut aider à arrêter la propagation de toute maladie dont l'animal est porteur.
- Laver tous les outils ou équipements utilisés pour tuer ou dépecer un animal avec de l'eau et du savon ou un désinfectant avant et après leur utilisation. Cela empêche la propagation de la maladie à vous et à d'autres.

Prendre immédiatement soins de toute blessure d'animale (morsure, griffe)

Pour se protéger, protéger les autres d'une infection, ou la propagation de la maladie d'un animal à une personne, il faut adopter les soins ci-après :

- Laver toute morsure animale ou égratignure immédiatement avec de l'eau et du savon 20 fois (15 minutes).
- Après le lavage d'une morsure ou une égratignure, consulter immédiatement un établissement de santé le plus proche de chez soi ou chez l'agent de santé communautaire pour les conseils et orientation.
- Quand une personne est prise en charge de façon précoce, il a une meilleure chance de guérir plus rapidement et avec moins de problèmes.

Gérer les animaux dans la maison et la garder propre

Les animaux de compagnie peuvent être porteurs ou vecteurs de maladies. Il faut adopter des comportements adéquats pour réduire les risques de contamination au sein des ménages. Un contact étroit avec les animaux et leurs fluides corporels tels les urines, les excréments, la salive ou la morve, peut faciliter la propagation des maladies ; donc il est conseillé de:

- Garder les animaux dans un enclos propre,
- Garder les animaux apportés dans la maison à l'intérieur d'un sac, panier ou cage couverte, de sorte qu'ils ne puissent pas se déplacer librement.
- Garder la zone de la maison propre pour empêcher les animaux non désirés de s'introduire dans votre maison.

Nettoyer et balayer la maison tous les jours quand les animaux comme les rats ou les poulets ont été à l'intérieur. Lors du balayage de la maison après la présence d'animaux dans la maison, assurez-vous toujours de:

- Se protégez les yeux avec des lunettes, le nez et la bouche avec un masque ou un tissu de sorte que les germes de la maladie ne puissent y pénétrer ;
- Mouiller le sol avec de l'eau avant de balayer pour empêcher la poussière de se propager dans l'air ;
- Dégager la saleté à l'intérieur et autour de la maison et la jeter loin de la maison ;
- Retirer les lunettes, masque ou tissu de votre visage et les laver immédiatement avec du savon et de l'eau ;
- Se laver toujours les mains et les bras avec de l'eau et du savon immédiatement après le nettoyage ou le balayage de la zone où il y a eu la présence des animaux ;
- Laver régulièrement les planchers, les tapis, les murs, les vêtements, les couvertures, les aliments, les conteneurs et couvrir l'eau pour enlever toute trace d'urine, d'excréments, de salive et de morve d'animaux ;
- Garder les aliments et l'eau dans des récipients couverts pour que les animaux ne puissent pas accéder et loin de l'endroit où les gens dorment. Cela permet d'éviter tout contact avec des rats et autres animaux, et d'empêcher les animaux de s'introduire dans votre maison, de manger et de boire votre eau.

Se laver les mains après tout contact avec un animal

Les mains sont utilisées pour beaucoup de choses dans la vie d'un être humain, il est donc facile de propager les maladies infectieuses par les mains notamment en touchant les parties exposées du corps humain comme les yeux, le nez, la bouche, un autre animal ou une personne, de la nourriture, et d'autres choses). Il est donc conseiller de :

- Se laver les mains avec de l'eau et du savon régulièrement. C'est l'une des meilleures façons de se garder en bonne santé et d'aider à arrêter la propagation de la maladie ;
- Se laver les mains avec de l'eau et du savon après avoir effectué le dépeçage d'un animal, la manipulation de viande ou de produits d'origine animale et nettoyer les zones où les animaux ont été. Ce sont quelques-unes des meilleures façons pour nous d'arrêter la propagation de la maladie d'un animal à nous-mêmes et à nos familles ;
- Se laver les mains avec du savon et de l'eau immédiatement après avoir touché un animal même s'il semble être en bonne santé. Nous ne pouvons pas toujours voir les signes et les symptômes de la maladie ;
- Utiliser suffisamment de savon pour recouvrir toutes les surfaces de la main :
- Frotter les mains ensemble et gommer le dos de vos mains, les poignets, entre les doigts et sous vos ongles ;
- Rincer bien vos mains avec de l'eau ;

- Sécher vos mains avec un tissu ou balancer vos mains pour les sécher à l'air.

Conserver et préparer la nourriture et l'eau en toute sécurité

La nourriture, l'eau, peuvent être de réservoirs d'agents infectieux et vecteur de la transmission des maladies à l'homme sain. Ainsi l'on doit apporter une attention particulière dans la collecte, la préparation et la garde des nourritures et de l'eau qu'on utilise dans les ménages. La maladie peut se transmettre des animaux aux personnes en touchant, mangeant ou buvant des liquides qui contiennent les fluides corporels d'un animal porteur d'une maladie.

Pour réduire ou éliminer les risques d'infection par la nourriture ou l'eau, il faut :

- Éviter de manger et ou boire avec les animaux ou dans les zones où les animaux sont gardés ;
- Garder les animaux loin des endroits où la nourriture et les boissons sont entreposées, préparées ou consommées ;
- Ne pas manger de fruits ou de la nourriture qui a été mordu par un animal.
- Laver toujours tous les fruits et légumes avec de l'eau avant la cuisson ou avant de les manger ;
- La nourriture doit être séchée sur une surface propre et surélevée loin de là où les rats, les chats, les chiens et autres animaux peuvent la toucher ou dans les zones où les urines, les excréments, la salive et la morve des animaux peuvent la toucher.
- Garder les aliments et l'eau dans des récipients couverts, là où les animaux ne peuvent pas entrer et loin de l'endroit où les gens dorment. Cela permet d'éviter tout contact avec des rats et d'autres animaux et empêcher les animaux de s'introduire dans votre maison, de manger votre nourriture et de boire votre eau.
- Garder la zone de votre cuisine, les aliments, et tous les ustensiles propres loin des animaux et de leur urine, excrément, salive et morve.
- Lors de la préparation et la cuisson des aliments, utiliser des surfaces, ustensiles, et autres articles propres.
- Se laver les mains avec du savon et de l'eau avant, pendant et après la préparation des aliments.
- Se laver les mains avec du savon et de l'eau avant et après avoir touché les produits d'origine animale crus comme le bœuf, le poulet, le lait et les œufs.
- Garder la viande de bœuf cru, le poulet et autres produits d'origine animale loin des fruits, légumes et les aliments cuits.
- Laver toutes les surfaces et objets utilisés pour préparer la nourriture avec de l'eau et du savon immédiatement après avoir été en contact avec des parties d'animaux ou de produits, y compris la peau, les plumes, les tripes, et bœuf cru, poulet, du lait ou des œufs.
- Bien cuire les aliments pour aider à arrêter la propagation de toute maladie. La nourriture doit être chaude.
- La viande de bœuf et de poulet doit être cuite jusqu'à ce qu'il ne reste plus de chair rose.
- Manger et boire que du lait et des œufs cuits. Bouillir les œufs ou les faire frire jusqu'à ce qu'ils soient cuits.

- Pour garder votre famille et vos amis en bonne santé, ne pas préparer la nourriture quand vous êtes malade.

Garder propres les zones où vivent les animaux

La maladie chez les animaux peut se transmettre par leurs fluides corporels, tels que leur urine, les excréments, la salive et la morve. Dans les zones où les animaux visitent ou sont conservés, leurs fluides corporels contenant les germes peuvent propager la maladie facilement à d'autres animaux.

- Les animaux doivent être conservés dans un enclos pour animaux loin de votre maison.
- Garder les toilettes propres et balayer la cour souvent pour aider à arrêter la propagation de toute maladie à d'autres animaux ou aux personnes.
- Brûler ou enfuir profondément les excréments des animaux et autres déchets loin de leur enclos, des sources d'eau, des lieux que les gens et les animaux visitent souvent et où la nourriture est cuisinée .
- Dans les régions où les gens sont nombreux et où l'espace est petit pour brûler ou enterrer, mettre les excréments des animaux et autres déchets dans un contenant en plastique ou un bac couvert jusqu'à ce qu'il puisse être recueillis et enlevés.
- Nettoyer les zones et les surfaces qui ont été en contact avec des animaux ou leurs fluides corporels avec de l'eau et du savon.
- Nettoyer les outils ou éléments utilisés pour prendre soin des animaux, comme des cages ou des conteneurs de nourriture et d'eau, à l'extérieur de la maison.
- On peut empêcher la maladie de pénétrer dans notre corps lors du nettoyage des zones où les animaux visitent ou sont conservés en couvrant notre peau, les yeux, le nez et la bouche.
- Se laver toujours les mains et les bras avec du savon et de l'eau immédiatement après le nettoyage d'une zone où les animaux ont été ou sont conservés.

Protéger vos animaux des maladies

- La santé animale est importante pour la santé humaine. Prendre soin de nos animaux de compagnie et du bétail aide à garder les animaux en bonne santé ainsi que nos familles et nos communautés. Tous les animaux ont besoin de suffisamment de nourriture, de l'eau, d'exercices, d'un bon traitement, et d'un endroit sûr, propre où rester.
- Garder les animaux dans la cour ou une zone fermée. Les animaux qui errent librement sont plus susceptibles d'entrer en contact avec d'autres animaux porteurs de maladies, ce qui peut ensuite propager les maladies à vos autres animaux, à nos familles ou à nos communautés.
- Si un ou plusieurs animaux tombent malades ou meurent, séparer les animaux malades ou morts de ceux en bonne santé pour arrêter la propagation de la maladie.
 - Notifier les cas suspects à un travailleur de la santé animale, un agent de santé communautaire, un responsable de l'environnement, un guérisseur traditionnel, un chef religieux, ou votre chef.

- Ensuite, laver tout ce qui a touché les animaux, la zone où les animaux ont été conservés, vos mains et vos bras immédiatement avec de l'eau et du savon.
- Si on achète ou obtient de nouveaux animaux, on doit le garder séparés des autres animaux pendant une période de trois semaines pour surveiller les nouveaux animaux et détecter des signes et les symptômes de maladie. De cette façon, vous pouvez vous assurer qu'ils ne sont pas malades et qu'ils ne propagent pas la maladie à d'autres animaux.
- Si un animal ne se vend pas sur le marché, on doit le séparer des autres animaux pendant une période de trois semaines pour surveiller tous les signes et les symptômes de la maladie. De cette façon, vous pouvez vous assurer qu'ils n'ont pas été en contact avec une maladie au marché qu'ils pourraient propager à d'autres animaux.
- Si on entend parler d'une épidémie à proximité des animaux, le notifier immédiatement à un travailleur de la santé animale, agent de santé communautaire, agent de l'environnement, guérisseur traditionnel, chef religieux, ou votre chef.
- Pour vous garder, vous et les animaux, en toute sécurité, on ne doit pas les déplacer, les vendre en cas d'épidémie, survenue chez les animaux du voisin.

Utiliser les services de soins de santé

Devant la survenue de tout signe ou symptômes de maladies chez l'homme, consulter une structure de santé la plus proche ou chez un agent de la santé communautaire notamment pour obtenir :

- Un traitement précoce pour le patient et pour protéger le reste de la famille. Cela donne une meilleure chance de guérir rapidement et avec moins de problèmes.
- Si une personne tombe malade ou meurt après un contact avec un animal, ne touchez pas la personne, ni à ses fluides corporels tels que les urines, les excréments, la salive, la sueur, la morve, les vomissements, ou tout article que les fluides corporels ont touché.

*En présence de signe suspects, inhabituels chez l'éleveur ou chez toute personne vivant dans le village, consulter immédiatement une structure de santé ou appeler le **115 (gratuit)***

Information Générales

Définition des maladies zoonotiques

Les maladies zoonotiques, ou zoonoses, sont des maladies touchant à la fois les animaux - y compris le bétail, la faune sauvage et les animaux domestiques - et l'Homme. Elles peuvent présenter des risques graves pour la santé publique et animale et peuvent avoir des conséquences profondes sur les économies et les moyens d'existence. Les zoonoses se propagent généralement à l'interface Homme-animal-environnement, où les personnes et les animaux interagissent dans un environnement commun. Les maladies zoonotiques peuvent être d'origine alimentaire, d'origine hydrique ou vectorielle, ou se transmettre par contact direct avec des animaux, ou indirectement par des vecteurs passifs ou par contamination de l'environnement⁹.

Malgré des progrès scientifiques considérables dans la compréhension de leurs mécanismes et la mise en place de dispositifs de protection pour les animaux d'élevage de plus en plus performants (surveillance et lutte), l'émergence et le développement des zoonoses constituent toujours une menace sanitaire majeure pour l'humain. Avec l'augmentation de la population mondiale et l'évolution de ses modes de vie et de son environnement, ce risque devrait s'accroître notablement.

La production, l'approbation et la diffusion du présent guide suivra les normes et procédures en vigueur du Ministère de la Santé et de la Plateforme « *One Health* ».

Les fièvres hémorragiques virales

Les fièvres hémorragiques virales sont un groupe de maladies d'origine virale, qui peuvent causer des problèmes graves et peuvent même tuer. En Guinée, les fièvres hémorragiques virales les plus courantes sont la fièvre Ébola, la fièvre Lassa, la fièvre de la Vallée du Rift. Ce sont toutes des maladies qui peuvent se propager des animaux aux humains et de personne à personne à travers les contacts généralement avec les fluides corporels.

La plupart des signes et symptômes de fièvres hémorragiques virales se ressemblent avec ceux d'autres maladies courantes, comme le Paludisme et la Typhoïde. Cela rend la notification et le dépistage précoce et le traitement de toute fièvre très difficile. Un traitement précoce peut sauver des vies et donner plus de chance de guérison et avec moins de problèmes. Il permet également de protéger les membres de la famille et les proches, de la maladie.

⁹Organisation mondiale de la Santé (OMS), Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et Organisation mondiale de la santé animale (OIE). (2019). *Un guide tripartite pour la gestion des zoonoses à travers l'approche multisectorielle «Une seule santé»*. OMS, FAO, OIE.

Messages spécifiques par zoonose

La fièvre hémorragique Ébola

A PROPOS DE LA MALADIE A VIRUS EBOLA ¹⁰	
<p>La maladie à virus Ébola (auparavant appelée fièvre à virus Ébola) est provoquée par un virus très contagieux. La maladie à virus Ébola a été découverte pour la première fois en 1976 lors de deux épidémies majeures au Soudan et en République Démocratique du Congo.</p> <p>La maladie à virus Ébola généralement fatale est une zoonose transmise à l'humain par les animaux sauvages.</p>	
Quels sont les signes et symptômes de la maladie à virus Ébola ?	
Cibles	Messages
Population générale	<ul style="list-style-type: none"> • Les signes de la maladie à virus Ébola sont : la fièvre, la fatigue, les douleurs musculaires et abdominales, les maux de tête, le mal de gorge, les vomissements, la diarrhée, le saignement inexpliqué. • Dès que vous constatez ces signes, il faut informer le plus vite possible un agent de santé le plus proche ou appeler le 115 ou le 626 06 97 97 du Centre d'Opération d'Urgence de santé publique
	Il faut savoir qu'Ébola tue beaucoup et se transmet principalement par contact interpersonnel de (personne infectée à une personne saine)
Quels sont les différents modes de transmission de la maladie à virus Ébola ?	
Cibles	Messages
Population générale	<p>Ébola se transmet de deux manières</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. en touchant ou en mangeant la viande d'animaux sauvages infectés par le virus qu'ils soient vivants ou morts ; 2. en touchant une personne infectée ou décédée d'Ébola ou ses objets. <p>Cette transmission se fait à travers :</p>

¹⁰Breakthrough ACTION/USAID. (2020). *Guide des messages en matière de Prévention des risques liés aux cinq Zoonoses Prioritaires en Côte d'Ivoire*. Washington, DC : USAID.

	<ul style="list-style-type: none"> le sang, la salive, les sécrétions vaginales, le sperme, l'urine, les selles, la vomissure, la sueur, les larmes, le lait maternel ;
	<ul style="list-style-type: none"> Une personne décédée d'Ébola peut vous transmettre la maladie. Isolez les personnes infectées et évitez tout contact avec les objets souillés.
	<ul style="list-style-type: none"> Acceptez de confier les corps de vos défunts d'Ébola aux équipes d'inhumation pour un enterrement digne et sécurisé afin de vous protéger et protéger les membres de votre famille.
	<ul style="list-style-type: none"> Laissez aux équipes spécialisées de faire les enterrements sécurisés selon vos traditions, confiez-leur les corps des défunts afin de vous protéger et protéger les membres de votre famille d'Ébola.
	<ul style="list-style-type: none"> Ébola est là, abstenez-vous de porter la main au visage pour éviter de vous faire contaminer. Ébola est là, abstenez-vous de vous serrer les mains, ou faire de bisous pour éviter de vous faire contaminer.
Chasseurs, vétérinaires, environnementalistes	<ul style="list-style-type: none"> Ébola se transmet par les animaux sauvages qu'ils soient vivants ou morts. Ne touchez jamais, ne manipulez jamais les carcasses des animaux sauvages pour ne pas vous contaminer et contaminer les membres de votre famille.
Comment se protéger contre la maladie à virus Ébola ?	
Cibles	Messages
Population totale	<ul style="list-style-type: none"> Ébola est là, Ébola tue, lavez-vous régulièrement les mains à l'eau et au savon ou au gel hydro alcoolique, pour éviter toute contamination
Agents de santé, les leaders communautaires, autorités administratives, membres de la famille du malade	<ul style="list-style-type: none"> Maintenez le malade sur place avant l'arrivée de l'Équipe d'Intervention Rapide pour éviter la propagation de la maladie. Nettoyez vos ménages et désinfectez les égouts autour de vos ménages avec la solution de chlore pour tuer les bactéries En cas d'épidémie d'Ébola il faut bien informer les populations pour : Éviter la panique de la propagation

Professionnels de santé	<ul style="list-style-type: none"> Portez les équipements de protection individuelle (gants, masque et combinaison) lors de l'administration des soins aux malades. 	
Population générale	<ul style="list-style-type: none"> Évitez les rapports sexuels et les baisers avec un malade guéri d'Ébola pour ne pas vous faire contaminer. 	
	<ul style="list-style-type: none"> Évitez de rendre visite aux personnes contacts ou celles positives d'Ébola afin d'éviter de vous contaminer. 	
	<ul style="list-style-type: none"> Évitez de toucher le corps, les objets et vêtements, les liquides biologiques (urines, selles, sueurs, sang, liquide amniotique, ...) d'un malade d'Ébola ou suspect d'Ébola pour ne pas vous faire contaminer. 	
Équipes d'inhumation	<ul style="list-style-type: none"> Ne jamais toucher, ni manipuler, ni préparer les corps des défunts sans mesures de protection (combinaison de protection adaptée) pour un enterrement sécurisé pour éviter de vous faire contaminer. 	
Population générale	<ul style="list-style-type: none"> Évitez tout contact avec les personnes guéries de la maladie à virus Ébola pendant sept (7) semaines pour ne pas vous faire contaminer. A vérifier la période 	
	<ul style="list-style-type: none"> Accepter de vous faire vacciner contre la maladie à virus Ébola pour votre protection. 	
Leaders communautaires, membres de la famille du malade	<ul style="list-style-type: none"> Acceptez l'isolement des cas suspects d'Ébola recommandé par les professionnels de la santé pour éviter la contamination d'autres membres de votre communauté. 	
Ressources supplémentaires		
Centres/Services spécialisés	Numéros d'urgence	Centres d'appels
<ul style="list-style-type: none"> Laboratoire Central Vétérinaire (LCV) Institut National de Santé Publique, Département des Opérations d'Urgence 	115 ou 626069797	<ul style="list-style-type: none"> Laboratoire National des Fièvres Hémorragiques Institut National de Santé publique Laboratoire des Fièvres hémorragiques-Pastoria-Kindia Direction Nationale des Services Vétérinaires Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Publique Plateforme One Health

La fièvre de lassa

A PROPOS DE LA FIEVRE DE LASSA	
<p>La fièvre de Lassa se transmet par certains types de rat à travers leur excréta qui sont fréquents en Guinée.</p> <p>La fièvre de Lassa est très dangereuse pour les femmes enceintes et peut entraîner la mort de la mère et du bébé à naître.</p>	
Quels sont les signes et symptômes de la Fièvre de Lassa ?	
Cibles	Messages
Population générale	<p>Les signes et les symptômes de la fièvre de Lassa comprennent :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Fièvre • Mal de tête • Saignements de la bouche, du nez ou de l'oreille • Selles sanglantes ou des vomissements • Faiblesse et la sensation de fatigue • Douleur thoracique et les douleurs du corps. <p>Dès que vous constatez ces signes, informez vite l'agent de santé le plus proche.</p>
	<p>La fièvre de Lassa tue et se transmet à travers les rats. Ne touchez jamais, ne mangez jamais la viande de ces animaux.</p>
Quels sont les différents modes de transmission de la Fièvre de Lassa ?	
Cibles	Messages
Population générale	<ul style="list-style-type: none"> • La fièvre de Lassa peut se propager d'un rat à une personne par: • La consommation de la nourriture ou de l'eau potable contaminée par les urines ou les excréments d'un rat infecté. • Le contact du corps, ou la consommation de rats infectés • Le contact d'éléments souillés par les urines ou les excréments d'un rat infecté. • L'inhalation de poussière contenant les urines, les excréments d'un rat infecté. • Quand une personne est atteinte de la fièvre de Lassa, elle devient rapidement contagieuse. • La fièvre de Lassa peut se propager d'une personne à travers : • Le contact des urines, des excréments, du sang, du vomi, des larmes, de la salive ou d'autres fluides corporels d'une personne qui est malade ou est morte de la fièvre de Lassa. • Le contact du corps d'une personne qui est malade ou est morte de la fièvre de Lassa.

	<ul style="list-style-type: none"> • Le contact d'articles comme les vêtements, la literie, des tasses ou des téléphones, qu'une personne qui est malade ou est morte de la fièvre de Lassa a touché. • Les relations sexuelles non protégées avec une personne qui est ou a été malade de la fièvre de Lassa au cours des trois derniers mois. • La fièvre de Lassa pénètre dans le corps d'une personne par : • Une ouverture dans la peau comme une coupure, une égratignure, ou une plaie. • La bouche, le nez ou les yeux. • L'air inhalé. • Afin de ne pas vous faire contaminer et contaminer les membres de votre famille, ne touchez jamais le corps d'un malade ou d'un mort de Lassa ni ses sécrétions. • Afin de ne pas vous contaminer et contaminer les membres de votre famille, ne touchez jamais un animal sauvage sans vous protéger les mains, ne consommez jamais la viande mal cuite d'un animal sauvage
	<ul style="list-style-type: none"> • Ne consommez jamais les fruits partiellement mangés par des animaux sauvages pour ne pas vous faire contaminer.
	<ul style="list-style-type: none"> • Même décédée, une personne morte de la fièvre de Lassa peut vous transmettre la maladie. Isolez les personnes infectées et évitez tout contact avec le corps ainsi que les objets ou vêtements d'une personne décédée de la fièvre de Lassa pour ne pas vous contaminer et rendre malade d'autres personnes.
	<ul style="list-style-type: none"> • Acceptez de confier les corps de vos défunts morts de la fièvre de Lassa aux équipes d'inhumation pour un enterrement sécurisé afin de vous protéger et protéger les membres de votre famille de la fièvre de Lassa.
	<ul style="list-style-type: none"> • Les équipes d'inhumation font un enterrement sécurisé selon vos rites et traditions, confiez-leur les corps de vos défunts afin de vous protéger et protéger les membres de votre famille de Lassa.
	<ul style="list-style-type: none"> • La fièvre de Lassa est là, abstenez-vous de porter la main au visage pour éviter de vous faire contaminer. • La fièvre de Lassa est là, abstenez-vous de serrer la main, ou faire de bisous pour éviter de vous faire contaminer.

Chasseurs, vétérinaires, environnementalistes	<ul style="list-style-type: none"> • La fièvre de Lassa se transmet par les rats qu'ils soient vivants ou morts. • Ne touchez jamais, ne manipulez jamais les carcasses des animaux sauvages pour ne pas vous contaminer et contaminer les membres de votre famille.
Comment se protéger contre la Fièvre de Lassa?	
Cibles	Messages
Population totale	<ul style="list-style-type: none"> • La Fièvre de Lassa est là, elle tue, lavez-vous régulièrement les mains à l'eau et au savon pour éviter de vous faire contaminer.
Agents de santé, les leaders communautaires, autorités administratives, membres de la famille du malade	<ul style="list-style-type: none"> • Maintenez le malade sur place avant l'arrivée de l'Équipe d'Intervention Rapide pour éviter la propagation de la maladie.
Professionnels de santé	<ul style="list-style-type: none"> • Portez les matériels de protection individuelle (gants, masque et combinaison) lors de l'administration des soins aux malades de la Fièvre de Lassa.
Population générale	<ul style="list-style-type: none"> • Évitez le rapport sexuel et le baiser avec un malade guéri de la maladie de la Fièvre de Lassa pendant sept (7) semaines pour ne pas vous faire contaminer.
	<ul style="list-style-type: none"> • Ne rendez jamais visite aux personnes mises en quarantaine pour la Fièvre de Lassa afin d'éviter de vous faire contaminer.
	<ul style="list-style-type: none"> • Ne touchez jamais le corps, les objets, les vêtements et les liquides biologiques (urines, selles, sueurs, sang, salive) d'un malade ou suspect de la Fièvre de Lassa pour ne pas vous faire contaminer.
Équipes d'intervention d'inhumation	<ul style="list-style-type: none"> • Ne touchez jamais, ne manipulez jamais, ne préparez jamais les corps des défunts sans mesures de protection (combinaison de protection adaptée) pour un enterrement sécurisé et pour éviter de vous faire contaminer.
Population générale	<ul style="list-style-type: none"> • Évitez tout contact avec les personnes guéries de la maladie de la Fièvre de Lassa pendant sept (7) semaines pour ne pas vous faire contaminer.
	<ul style="list-style-type: none"> • Acceptez de vous faire vacciner contre la maladie de la Fièvre de Lassa pour votre protection.

<p>Leaders communautaires, membres de la famille du malade</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Acceptez la mise en quarantaine des malades suspects de la Fièvre de Lassa exigée par les professionnels de la santé pour éviter la contamination d'autres membres de votre communauté. 	
<p>Ressources supplémentaires</p>		
Centres/Services spécialisés	Numéros d'urgence	Centres d'appels
<ul style="list-style-type: none"> • Laboratoire Central Vétérinaire (LCV) • Institut National de Santé Publique : Département des Opération d'Urgence 	<p>115</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Laboratoire Nationale des Fièvres Hémorragiques • Institut National de Santé publique • Laboratoire des Fièvres hémorragiques-Pastoria-Kindia • Direction Nationale des Services Vétérinaires • Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Publique • Plateforme One Health

La fièvre de la vallée du rift

A PROPOS DE LA FIEVRE DE LA VALLEE DU RIFT

La fièvre de la vallée du Rift (FVR) est une maladie qui affecte les animaux et hommes.

La fièvre de la vallée du Rift a été trouvée chez certains animaux, principalement chez les moutons, les chèvres et parfois chez les bovins.

- La fièvre de la vallée du Rift se transmet des animaux aux humains par contact avec le sang, l'homme se contamine par la consommation du lait cru provenant d'animaux infectés.
- Les personnes les plus susceptibles de contracter la fièvre de la vallée du Rift sont les éleveurs, les vétérinaires et les bouchers.
- La fièvre de la vallée du Rift peut se propager entre les animaux et entre les humains par la piqûre d'un moustique.
- La fièvre de la vallée du Rift est une maladie qui est souvent bénigne, mais peut parfois être très grave chez les personnes et ressembler à la fièvre Ébola ou Lassa.
- La fièvre de la vallée ne se transmet pas de personne à personne.

Quels sont les signes et symptômes de la Fièvre de la Vallée du Rift chez les animaux ?

Cibles	Messages
Éleveurs d'animaux, bouchers, travailleurs de l'abattoir, vendeurs d'animaux, chasseurs, population en générale.	<ul style="list-style-type: none"> • Les signes et symptômes de la FVR chez les animaux comprennent : la fièvre, les liquides qui coulent du nez et des yeux, la diarrhée sanglante, le vomissement, la douleur d'estomac, le jaunissement de la peau et des yeux. Un grand nombre de brebis et de chèvres en gestation avortent ; • Les moutons sont plus sensibles à la fièvre de la vallée du Rift et les agneaux en meurent plus. • Les jeunes animaux sont susceptibles de mourir de la FVR que les adultes. Dès que vous constatez ces signes chez l'animal, informez immédiatement les services vétérinaires pour éviter la propagation de la maladie
	<ul style="list-style-type: none"> • Il est conseillé de ne jamais toucher et manger la viande des animaux contaminés.

Quels sont les signes et symptômes de la FVR chez l'humain ?

Cibles	Messages
Population générale	<ul style="list-style-type: none"> • Les signes et symptômes de la FVR chez les personnes sont les suivantes: fièvre, fatigue et faiblesse, courbature généralisée, sensibilité à la lumière, perte de la capacité de voir (cécité), saignements du nez ou de la bouche, selles sanglantes ou des vomissements, hallucinations et convulsions.

	<ul style="list-style-type: none"> • Les signes et les symptômes de la FVR lorsqu'ils ne sont pas trop graves, durent généralement deux à sept jours. • La plupart des signes et symptômes de la FVR peuvent être comme ceux du paludisme ou de la fièvre typhoïde. Il est donc important d'aller dans un centre de santé pour le dépistage précoce et le traitement de toute fièvre.
	<ul style="list-style-type: none"> • Il est conseillé de ne jamais toucher et manger la viande des animaux contaminés.
Quels sont les différents modes de transmission la FVR ?	
Cibles	Messages
Population générale	<ul style="list-style-type: none"> • C'est en entrant en contact avec le sang (ou les organes) d'animaux contaminés par le virus que la fièvre de la vallée du Rift (FVR) est transmise à l'humain. • La fièvre de la vallée du Rift peut se transmettre ou se propager d'un animal à une personne par : <ul style="list-style-type: none"> ○ Le contact avec des parties du corps ou des fluides corporels d'un animal porteur de la FVR, comme lors de l'égorgeage, le dépeçage, la préparation ou la cuisson de l'animal. ○ La consommation du lait non cuit d'un animal qui a de la fièvre de la Vallée du Rift. ○ La pique par un moustique. • Il est conseillé de ne jamais toucher et manger la viande des animaux contaminés.
Chasseurs, vétérinaires, environnementalistes	<ul style="list-style-type: none"> • FVR se transmet par la consommation de produits d'origine animale contaminées qu'ils soient vivants ou morts. • Ne vous contaminez pas en touchant et manipulant les carcasses des animaux malades.
Comment se protéger contre la FVR ?	
Cibles	Messages
Population générale	<ul style="list-style-type: none"> • FVR est là, elle tue, lavez-vous régulièrement les mains à l'eau et au savon pour éviter de vous faire contaminer.
Agents de santé, les leaders communautaires, autorités administratives, membres de la famille du malade	<ul style="list-style-type: none"> • Éliminer les gîtes larvaires qui peuvent favoriser la pullulation des moustiques vecteurs de la maladie.

Ressources supplémentaires		
Centres/Services spécialisés	Numéros d'urgence	Centres d'appels
<ul style="list-style-type: none"> • Laboratoire Central Vétérinaire (LCV) • Institut National de Santé Publique : Département des Opération d'Urgence 	115	<ul style="list-style-type: none"> • Direction Nationale des Services Vétérinaires • Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Publique • Plateforme One Health

La rage

À PROPOS DE LA RAGE	
<p>La rage est une maladie d'origine animale, une fois déclarée elle est fatale. Elle est transmissible par la salive infectée, les morsures, les léchages et les griffures d'animaux infectés en général, comme le chien mais aussi le chat, l'âne, le cheval, le singe, le chacal, etc. C'est une maladie à déclaration obligatoire (MADO), qui tue la totalité des personnes et des animaux atteints.</p>	
Quels sont les signes et symptômes de la rage chez les animaux ?	
Cibles	Messages
Population canine	<ul style="list-style-type: none"> Lorsque vous remarquez un changement de comportements chez un animal (chien, chat, singe, etc.) accompagné d'agressivité ou de paralysie, d'hyper salivation, incapacité d'avaler les aliments et de boire, qu'il ait peur de l'eau : pensez à la rage et alertez le vétérinaire ou le centre de santé le plus proche.
	<ul style="list-style-type: none"> Après une morsure de chien suivie de convulsion, changement de comportement, paralysie, douleurs musculaires, sensation de grattage au site de morsure, agitation et peur de l'eau : pensez à la rage et contactez le vétérinaire ou le centre de santé le plus proche
Quels sont les signes et symptômes de la rage chez les humains ?	
Cibles	Messages
Population humaine	<ul style="list-style-type: none"> Après une morsure de chien suivie de convulsion, changement de comportement, paralysie, douleurs musculaires, sensation de grattage au site de morsure, agitation et peur de l'eau : pensez à la rage et contactez le vétérinaire ou le centre de santé le plus proche
Quelles sont les différentes façons de propagation de la rage ?	
Cibles	Messages
Population générale	<ul style="list-style-type: none"> Évitez le contact avec les chiens, chats, singes non vaccinés contre la rage afin de vous en protéger.
Éleveurs, propriétaires (de chiens, chats, singes etc....)	<ul style="list-style-type: none"> Mettez prudemment en quarantaine les animaux suspects ou atteints de rage du reste du troupeau afin de vous en protéger et protéger votre famille et vos animaux.
Comment vous protéger contre la rage ?	
Cibles	Messages

Propriétaires de chiens	<ul style="list-style-type: none"> • Vaccinez votre chien contre la rage chaque année pour le protéger, vous protéger et protéger votre famille et la communauté contre la maladie.
	<ul style="list-style-type: none"> • La rage est une maladie qui tue presque à 100%, le moyen le plus sûr de s'en protéger est de vacciner annuellement votre chien chez le vétérinaire ; vous faire vacciner vous et les membres de votre famille dans la structure sanitaire la plus proche
Personnes exposées	<ul style="list-style-type: none"> • La vaccination des personnes exposées est le moyen le plus sûr d'éviter la rage.
La prévention des morsures d'animaux est la meilleure façon d'éviter la rage !	
Cibles	Messages
Propriétaires de chiens	<ul style="list-style-type: none"> • Protégez votre santé et celle de la population en tenant vos chiens en laisse et muselés sur les places publiques pour les empêcher de mordre et de transmettre la rage.
Protégez-vous et protégez les autres contre les animaux malades et morts	
Cibles	Messages
Agents de Santé	<p>Évitez la contamination, si une personne tombe malade ou meurt après avoir été en contact avec un animal atteint de rage, en adoptant certaines mesures :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Isolez le malade ; • Portez une tenue de protection individuelle pour désinfecter le lieu d'hospitalisation et le corps du défunt.
Vétérinaires, prestataires privés, leaders communautaires	<ul style="list-style-type: none"> • Abattez les chiens errants suspects pour protéger tous les membres de la communauté.
Vétérinaires, prestataires privés	<ul style="list-style-type: none"> • Mettez en observation des animaux mordeurs afin d'avoir la confirmation des cas de rage et d'éviter la propagation de la maladie dans la communauté.
Population humaine	<ul style="list-style-type: none"> • La vaccination est le seul moyen de prévenir la rage car une fois la maladie survenue, elle est fatale et il n'existe aucun traitement.
	<ul style="list-style-type: none"> • En cas de morsure, de griffures, léchage d'une plaie, lavez abondamment la partie avec du savon et de l'eau propre pendant 15 min et rendez-vous immédiatement dans le centre de santé le plus proche pour éviter la rage.

Ressources supplémentaires		
Centres/Services spécialisés	Numéros d'urgence	Centres d'appels
<ul style="list-style-type: none"> • Laboratoire Central Vétérinaire (LCV) • Institut National de Santé Publique : Département des Opération d'Urgence 	115	<ul style="list-style-type: none"> • Direction Nationale des Services Vétérinaires • Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Publique

La grippe aviaire

À PROPOS DE LA GRIPPE AVIAIRE	
<p>La grippe aviaire est une maladie virale qui sévit chez les oiseaux, et dont le taux de mortalité est très élevé chez les oiseaux d'élevage (poulets, oies, canards, etc.). Si la plupart des virus aviaires n'affectent pas l'humain le virus H5N, peut rendre malade l'homme.</p> <ul style="list-style-type: none"> • La grippe aviaire ne peut pas facilement se transmettre de personne à personne, mais elle peut causer la mort chez les personnes si elle n'est pas traitée rapidement. • Les personnes qui possèdent, vivent près des oiseaux, travaillent dans un marché de vente de volaille, tuent, dépècent, ou préparent des oiseaux, ont plus de malchance de contracter la grippe aviaire. • A l'heure actuelle, la transmission du virus ne se fait que de l'animal à l'humain, mais les autorités sanitaires redoutent une évolution du virus vers une forme transmissible d'humain à humain. 	
Quels sont les signes et symptômes de la grippe aviaire chez les animaux ?	
Cibles	Messages
Aviculteurs, vendeurs de volaille, population générale	<p>Les principaux signes de la grippe aviaire chez la volaille et les animaux sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> • réduction dans la production des œufs, nombre élevé de mort subite, gonflement des crêtes et des barbillons (excroissances), paralysie, difficulté respiratoire. • Dès les premiers constats, informez les services vétérinaires afin de vous protéger, protéger votre entourage et vos autres oiseaux.
Quels sont les signes et symptômes de la grippe aviaire chez l'humain ?	
Cibles	Messages
Population générale, aviculteurs, vendeurs de volaille	<ul style="list-style-type: none"> • Pensez à la grippe aviaire et emmenez la personne malade au centre de santé le plus proche dès que vous constatez les signes suivants chez un malade : <i>toux, diarrhée, difficultés respiratoires, fièvre, maux de tête, douleurs musculaires, malaise, écoulement nasal, maux de gorge, nausées et douleurs abdominales.</i>
Quelles sont les différentes façons de propagation de la grippe aviaire ?	
Cibles	Messages
Aviculteurs, vétérinaires, prestataires privés, vendeurs de volaille, agents conservateurs	<ul style="list-style-type: none"> • Ne réutilisez jamais les matériels souillés (couteaux) ainsi vous ne serez pas contaminés.
	<ul style="list-style-type: none"> • Protégez votre volaille contre la contamination à la grippe aviaire en empêchant l'accès à ses abris par la volaille extérieure qu'elle soit domestique ou sauvage.

Agents de santé, ASC Tradithérapeutes	<ul style="list-style-type: none"> Évitez tout contact direct avec une personne malade lors de la prise en charge médicale sans mesure de protection (lavage des mains à l'eau et au savon, cache nez et gants) ainsi vous ne serez pas contaminés et vous ne serez pas une source de contamination pour vos patients.
Comment vous protéger contre la grippe aviaire ?	
Cibles	Messages
Vétérinaires, Aviculteurs, Prestataires privés, vendeurs de volaille	<ul style="list-style-type: none"> Vaccinez la volaille contre la grippe est le seul moyen efficace pour la protéger, vous protéger et éviter des pertes.
	<ul style="list-style-type: none"> Utilisez des mesures de protection (lavage des mains à l'eau et au savon, port de cache nez, bottes et gants) à chaque contact avec votre volaille pour vous protéger et protéger votre entourage contre la grippe aviaire.
Population générale	<ul style="list-style-type: none"> Lavez-vous les mains à l'eau et savon ou utilisez un désinfectant à base d'alcool à chaque fois que vous touchez à une volaille afin d'éviter de vous contaminer par la grippe aviaire.
	<ul style="list-style-type: none"> Respectez une bonne hygiène respiratoire pour vous protéger et protéger votre communauté contre la grippe aviaire : Couvrez-vous la bouche et le nez lorsque vous toussiez ou éternuez, Utilisez des mouchoirs en papier et les jeter avec soin Lavez-vous systématiquement les mains et les sécher correctement.
	<ul style="list-style-type: none"> Utilisez des mesures de protection (lavage des mains à l'eau et au savon, port du cache nez et gants) à chaque contact avec votre volaille et les produits avicoles pour vous protéger et protéger votre entourage de la grippe aviaire.
Aviculteurs, vétérinaires, prestataires privés, environnementalistes, vendeurs de volaille, agents de santé	<ul style="list-style-type: none"> Faites vacciner les personnes exposées selon la réglementation sanitaire en vigueur : cela permettra d'éviter la contamination et la propagation de la grippe aviaire.

Aviculteurs, vétérinaires, prestataires privés, vendeurs de volaille, environnementalistes	<ul style="list-style-type: none"> Abattez la volaille et enfouissez systématiquement la volaille infectée ou morte afin d'éviter de vous contaminer et d'éviter la propagation de la grippe aviaire. 	
Aviculteurs, vendeurs de volaille	<ul style="list-style-type: none"> Évitez les petites fermes où l'on élève les oiseaux en grand nombre car elles favorisent la survenue de la grippe aviaire. Ainsi vous épargnez votre volaille, votre famille et votre communauté. 	
Aviculteurs	<ul style="list-style-type: none"> Pour la santé de votre volaille et pour éviter des pertes de revenus, nettoyez fréquemment leur habitat : cela contribue à la protection contre la grippe aviaire. 	
Agents de santé, ASC, relais, radiothérapeutes ou tradithérapeutes ?)	<ul style="list-style-type: none"> Référez immédiatement les cas suspects de grippe aviaire au centre de santé le plus proche pour une prise en charge rapide. 	
Vétérinaires, prestataires privés, environnementalistes	<ul style="list-style-type: none"> Visitez régulièrement les fermes et les marchés à volaille afin de détecter rapidement les cas de grippe aviaire pour éviter la propagation de la maladie dans la communauté. 	
Vétérinaires, autorités administratives, aviculteurs, agents de santé	<ul style="list-style-type: none"> Déclarez obligatoirement tout cas de grippe aviaire détecté dans votre zone d'intervention : cela permettra d'éviter de vous contaminer et de propager la maladie dans la communauté. 	
Ressources supplémentaires		
Centres/Services spécialisés	Numéros d'urgence	Centres d'appels
<ul style="list-style-type: none"> Laboratoire Central Vétérinaire (LCV) Institut National de Santé Publique : Département des Opération d'Urgence 	115	<ul style="list-style-type: none"> Direction Nationale des Services Vétérinaires Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Publique ▪ Plateforme One Health

L'anthrax (maladie du charbon)

A PROPOS DU CHARBON BACTÉRIIDIEN OU L'ANTHRAX	
<p>Le charbon bactéridien ou anthrax est une maladie transmise à l'humain à partir des animaux tels que les bœufs, les moutons, les chèvres, les buffles, le cochon ou le gibier.</p> <p>Cette transmission à l'humain se fait à travers la manipulation sans mesure de protection (gants, bottes, cache nez) des animaux malades et de leurs produits tels que le sang, la morve, la salive, la peau et les excréments ; la consommation de la viande d'un animal mort de cette maladie.</p>	
Quels sont les signes et symptômes de l'anthrax chez les animaux ?	
Cibles	Messages
Éleveurs d'animaux, bouchers, travailleurs de l'abattoir, vendeurs d'animaux, chasseurs, population générale.	<ul style="list-style-type: none"> Les principaux symptômes de l'Anthrax chez l'animal sont : la fièvre, le saignement des orifices naturels comme le nez, la bouche, les oreilles, les yeux et l'anus, et la mort subite. Dès que vous constatez ces signes chez l'animal, informez immédiatement les services vétérinaires pour éviter la propagation de la maladie
Quels sont les signes et symptômes de l'anthrax chez l'humain ?	
Cibles	Messages
Éleveurs, travailleurs de l'abattoir, vendeurs de bétail, population générale.	<ul style="list-style-type: none"> Dès que vous constatez une tâche noire sur la peau systématiquement accompagnée d'un gonflement plus ou moins étendu de la partie, la fièvre, les difficultés respiratoires, les crachats contenant du sang, les maux de ventre, les nausées, la sensation de douleur dans la gorge en avalant les aliments : pensez à la maladie du Charbon et allez au Centre de Santé le plus proche pour une prise en charge rapide.
<ul style="list-style-type: none"> Quelles sont les différentes façons de propagation de l'Anthrax ? 	
Cibles	Messages
Vétérinaires, prestataires privés, environnementalistes.	<ul style="list-style-type: none"> Informez et sensibilisez la population des dangers d'utilisation des champs contaminés « champs maudits » afin de les protéger ainsi que leur cheptel contre la maladie du charbon.
Éleveurs, population générale	<ul style="list-style-type: none"> Les cadavres et débris des animaux morts de l'Anthrax laissés dans la nature contaminent le sol, l'herbe et les cultures : évitez ces zones infestées appelées « champs maudits » délimitées par les services vétérinaires et de l'environnement pour la santé de votre troupeau.

Éleveurs, bouchers, vétérinaires, prestataires privés, population générale.	<ul style="list-style-type: none"> Évitez de manipuler et de consommer la viande contaminée ou suspecte de charbon afin de ne pas en être contaminé. 	
Éleveurs, population en générale.	<ul style="list-style-type: none"> Évitez de vivre en promiscuité avec les animaux afin de vous protéger contre l'Anthrax. 	
Comment se protéger de l'anthrax ?		
Cibles	Messages	
Vétérinaires, prestataires privés, bouchers, éleveurs, bergers, environnementalistes	<ul style="list-style-type: none"> Ne manipulez pas la viande et les sous-produits d'abattage des animaux malades de charbon sans les mesures de protection (gants, bottes et cache nez) afin de ne pas vous faire contaminer. 	
Protégez-vous et protégez les autres contre les animaux malades et morts !		
Cibles	Messages	
Vétérinaires, environnementalistes, éleveurs, bergers, autorités administratives, leaders communautaires.	<ul style="list-style-type: none"> Abattez, incinérez, enfouissez systématiquement les cadavres d'animaux infectés et délimitez les champs contaminés « champs maudits » afin d'éviter de vous contaminer et de propager la maladie dans votre troupeau et dans votre communauté. 	
Vétérinaires, prestataires privés, éleveurs, population en générale	<ul style="list-style-type: none"> L'Anthrax est très contagieux et mortel : vaccinez annuellement les animaux pour les en protéger. 	
Population générale	<ul style="list-style-type: none"> Dès l'apparition des premiers signes de la maladie du charbon, allez au centre de santé le plus proche pour une prise en charge rapide. 	
Agents de santé, agents d'hygiène	<ul style="list-style-type: none"> Identifiez, isolez les malades en quarantaine dans un local facile à désinfecter et déclarez à l'autorité supérieure afin d'éviter la propagation de la maladie. 	
Ressources supplémentaires		
Centres/Services spécialisés	Numéros d'urgence	Centres d'appels
<ul style="list-style-type: none"> Laboratoire Central Vétérinaire (LCV) Institut National de Santé Publique : Département des Opération d'Urgence 	115	<ul style="list-style-type: none"> Direction Nationale des Services Vétérinaires Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Publique Plateforme One Health

La brucellose

A PROPOS DE LA BRUCELLOSE	
<p>La brucellose est une maladie infectieuse commune à de nombreuses espèces animales. Elle touche notamment les bovins, les ovins et les porcs. Mais elle peut également atteindre l'humain, notamment par la voie alimentaire.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Il n'y a pas de transmission interhumaine. Dans sa forme chronique, la maladie peut durer plusieurs années et entraîner de graves conséquences neurologiques et cardiaques. • Elle n'entraîne la mort que dans de rares cas, même en l'absence de traitement à base d'antibiotiques. 	
Quels sont les signes et symptômes de la brucellose chez les animaux ?	
Cibles	Messages
<p>Éleveurs d'animaux, bouchers, travailleurs de l'abattoir, vendeurs d'animaux, chasseurs, population en générale</p>	<p>Les signes et les symptômes de la brucellose chez les animaux sont : des avortements, les troubles reproductifs, le gonflement des genoux.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dès que vous constatez ces signes chez l'animal, informez immédiatement les services vétérinaires pour éviter la propagation de la maladie. • Généralement, les animaux guérissent et réussissent à donner naissance à une descendance vivante après un premier avortement, mais ils peuvent continuer à excréter la bactérie.
Quels sont les signes et symptômes de la brucellose chez l'humain ?	
Cibles	Messages
<p>Éleveurs, travailleurs de l'abattoir, vendeurs de bétail, population générale</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les signes et les symptômes de la brucellose chez l'humain se manifestent par de la fièvre, et au moins un des sept symptômes suivants : des sueurs (abondantes, malodorantes, surtout nocturnes), des frissons, des douleurs articulaires, des faiblesses musculaires, une dépression, des céphalées, de l'anorexie. • La maladie ne s'accompagne pas toujours de symptômes. • La brucellose pourrait également jouer un rôle dans l'apparition du syndrome de la fatigue chronique. • Pensez à la Brucellose avec ces signes et symptômes et allez au Centre de Santé le plus proche pour une prise en charge rapide.
Quelles sont les différentes façons de propagation de la brucellose ?	
Cibles	Messages

Vétérinaires, prestataires privés, environnementalistes.	<ul style="list-style-type: none"> • Informez et sensibilisez les éleveurs sur la possibilité que les avortements soient dus à la brucellose afin de les protéger ainsi que leur cheptel contre la brucellose.
Éleveurs, population générale	<ul style="list-style-type: none"> • La maladie se transmet à l'humain principalement par la consommation de lait cru, de produits dérivés issus d'animaux contaminés • La brucellose se transmet également par le contact direct avec des carcasses, des placentas ou des fœtus avortés. • Elle peut aussi être transmise par contact étroit (voie respiratoire ou conjonctivale), essentiellement dans le cadre professionnel. C'est pourquoi les vétérinaires, les éleveurs et les personnels des abattoirs peuvent être exposés. • Les populations défavorisées qui pratiquent les métiers de l'élevage de chèvres, de vaches, de moutons, de chameaux, etc., sont particulièrement exposées. • Les risques pour les humains sont directement liés à l'état sanitaire des troupeaux d'élevage.
Éleveurs, bouchers, vétérinaires, prestataires privés, population en générale	<ul style="list-style-type: none"> • Évitez de manipuler et de consommer la viande et le lait cru contaminés ou suspects de brucellose afin de ne pas en être contaminés.
Éleveurs, population générale	<ul style="list-style-type: none"> • Évitez de vivre en promiscuité avec les animaux afin de vous protéger contre la Brucellose.
Comment se protéger de la brucellose?	
Cibles	Messages
Vétérinaires, prestataires privés, bouchers, éleveurs, bergers, environnementalistes	<ul style="list-style-type: none"> • Ne manipulez pas la viande et les sous-produits d'abattage des animaux malades de Brucellose sans les mesures de protection (gants, bottes et cache nez) afin de ne pas vous faire contaminer.
Protégez-vous et protégez les autres contre les animaux malades et morts !	
Cibles	Messages
Vétérinaires, Environnementalistes, Éleveurs, bergers, autorités administratives, leaders communautaires	<ul style="list-style-type: none"> • Abattez, incinérez systématiquement les cadavres d'animaux infectés afin d'éviter la propagation de la maladie.
Vétérinaires, prestataires privés, éleveurs, population générale	<ul style="list-style-type: none"> • La Brucellose est très contagieuse : vacciner annuellement les animaux pour les en protéger.

Population générale	<ul style="list-style-type: none"> Dès l'apparition des premiers signes de la Brucellose, contactez le vétérinaire ou allez au centre de santé le plus proche pour une prise en charge rapide. 	
Agents de santé, Vétérinaires	<ul style="list-style-type: none"> Identifiez et déclarez à l'autorité supérieure afin d'éviter la propagation de la maladie. 	
Ressources supplémentaires		
Centres/Services spécialisés	Numéros d'urgence	Centres d'appels
<ul style="list-style-type: none"> Laboratoire Central Vétérinaire (LCVD) Institut National de Santé Publique : Département des Opérations d'Urgence 	115	<ul style="list-style-type: none"> Direction Nationale des Services Vétérinaires Direction Générale des Grandes endémies et lutte contre la maladie. Plateforme One Health

La dengue

A PROPOS DE LA DENGUE	
<p>La dengue ou grippe tropicale est une maladie qui rend les personnes malades.</p> <ul style="list-style-type: none"> • La dengue ou grippe tropicale est transmise par la pique d'un moustique du genre Aèdes. • Il n'y a pas de transmission directe de personne à personne. • Bien que la dengue soit une maladie grave, et rarement fatale, les germes de la maladie peuvent déclencher des complications telles que la fièvre hémorragique de la dengue qui peuvent être mortelles. • Il n'existe pas de traitement curatif spécifique contre la dengue, la prévention est la clé dans les régions où la maladie sévit. • L'aspirine et les anti-inflammatoires sont déconseillés pour le traitement symptomatique du fait du risque hémorragique. <p>La personne infectée par la dengue n'est pas contagieuse pour un autre être humain, par contre elle peut contaminer d'autres moustiques du genre Aèdes si elle est à nouveau piquée.</p>	
Quels sont les signes et symptômes de la dengue chez l'humain ?	
Cibles	Messages
Population générale	<ul style="list-style-type: none"> • Les signes et les symptômes de la dengue peuvent apparaître rapidement et les saignements peuvent durer jusqu'à sept jours. • Certaines personnes peuvent ne pas présenter de signes et symptômes de la dengue, mais d'autres développeront des symptômes sévères menaçant leur vie. • Les signes et symptômes de la dengue chez les personnes sont les suivantes : <ul style="list-style-type: none"> • Fièvre. • Fatigue et faiblesse. • Douleurs abdominales, musculaires, et / ou aux os. • Sensibilité à la lumière. • Perte de la capacité de voir (cécité). • Saignements du nez ou de la bouche. • Selles ou des vomissements sanglants. • Hallucinations. • Éruption cutanée • Difficultés à respirer • Convulsions : pensez à la Dengue et allez au Centre de Santé le plus proche pour une prise en charge rapide.

Quelles sont les différentes façons de propagation de la dengue	
Cibles	Messages
Éleveurs, population générale	<ul style="list-style-type: none"> • Le mode de transmission de la dengue se fait par l'intermédiaire d'un moustique infecté. • Lors d'une piqûre, le moustique prélève les germes de la maladie chez une personne infectée et peut les transmettre à une personne saine à l'occasion d'une autre piqûre. • Les personnes infectées par les germes de la maladie peuvent transmettre l'infection pendant 4 à 5 jours et au maximum 12 jours après l'apparition des premiers symptômes. • Les moustiques sont les seuls transporteurs de la maladie, elle ne les affecte pas comme chez les humains • La dengue ne se transmet pas de personne à personne.
Comment se protéger de la dengue ?	
Cibles	Messages
Population générale	<ul style="list-style-type: none"> • Lorsque cela est possible, évitez les piqûres de moustiques. • Portez des chandails à manches longues et des pantalons. • Traitez les vêtements avec du répulsifs (insecticides). • Utilisez toujours une moustiquaire imprégnée si vous prévoyez être dans des régions où il y a beaucoup de moustiques. • Assurez-vous que vos fenêtres et portes sont fermées pour éviter que les moustiques entrent dans des espaces fermés. • Évitez les zones d'eau stagnante. Spécialement dans les moments d'activité élevée des moustiques comme l'aube et le crépuscule. • Notifiez à un travailleur de la santé animale, un agent de santé communautaire, un responsable de l'environnement, un guérisseur traditionnel, un chef religieux, ou à votre chef tout cas de fièvre, cela peut aider les autorités du district à connaître la cause

	<p>d'une maladie avant qu'elle ne devienne un problème pour les gens.</p>
<p>Environnementaliste</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Gardez la zone de la maison aussi propre que possible pour éliminer les gîtes larvaires de votre maison ainsi que les gîtes potentiels de reproduction des moustiques. • Videz au moins une fois par semaine tous les récipients contenant de l'eau stagnante. • Effectuez régulièrement le curage des caniveaux et le ramassage des ordures dans les zones proches de votre habitat. • Les personnes résidant dans une zone endémique de dengue peuvent contribuer à diminuer ce risque en luttant contre les moustiques, notamment en détruisant ou en asséchant les gîtes potentiels (eaux stagnantes) à l'extérieur ou à l'intérieur du domicile.
<p>Population générale</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Si vous avez des signes et symptômes de la dengue, rendez-vous dans votre établissement de santé ou chez l'agent de santé communautaire le plus proche. • La plupart des signes et symptômes de la dengue sont semblables à ceux du paludisme ou de la typhoïde, il est donc important d'aller dans un établissement de santé pour le dépistage précoce et le traitement de toute fièvre. • Obtenir un traitement précoce de la dengue peut sauver des vies. <ul style="list-style-type: none"> ○ Obtenir un traitement précoce peut également protéger votre famille et vos proches de la dengue. ○ Quand quelqu'un reçoit des soins et un traitement précoce, il a une meilleure chance de guérir rapidement et avec moins de problèmes. • Si vous avez des signes et symptômes de la dengue, assurez-vous de le dire à votre professionnel de la santé si vous avez reçu des piqûres de moustiques ou passez du temps dans une région où la maladie est endémique. • Si une personne tombe malade ou meurt dans une zone endémique de la dengue, allez dans votre

	<p>établissement de santé le plus proche ou chez l'agent de santé communautaire de votre zone.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Notifier à un agent de santé toute fièvre ou décès peut aider les autorités de district à trouver la cause de la maladie et peut sauver la vie de beaucoup de personnes en Guinée. 	
Aux prestataires de santé	<ul style="list-style-type: none"> • Identifiez et déclarez à l'autorité supérieure pour que des mesures préventives soient prises afin d'éviter la propagation de la maladie. 	
Ressources supplémentaires		
Centres/Services spécialisés	Numéros d'urgence	Centres d'appels
<ul style="list-style-type: none"> • Laboratoire Central Vétérinaire (LCV) • Institut National de Santé Publique : Département des Opération d'Urgence 	115	<ul style="list-style-type: none"> • Direction Nationale des Services Vétérinaires • Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Publique • Plateforme One Health

Références

1. Breakthrough ACTION. (2020). *Guide des messages en matière de Prévention des risques liés aux cinq Zoonoses Prioritaires en Côte d'Ivoire*. Washington, DC : USAID.
2. Breakthrough ACTION. (2020). *Guide des Messages Clés « Une Seule Santé » sur les Maladies Zoonotiques Prioritaires au Mali*. Washington, DC : USAID.
3. Breakthrough ACTION. (2019). *Guide du message pour les maladies zoonotiques en Sierra Leone*. Washington, DC : USAID.
4. Chardon H. et Brugère H. (2016). *Zoonoses et animaux d'élevage*. Cahiers Sécurité Sanitaire Santé Animale. Paris, France : CIV (Viande, Sciences et Société).
5. Côte d'Ivoire Ministère de la santé publique. (2017). *Résumé de l'atelier : Priorisation One Health des Maladies Zoonotiques pour un Engagement Multisectoriel Côte d'Ivoire*. Abidjan, Côte d'Ivoire. <https://stacks.cdc.gov/view/cdc/56541>
6. Ministère de la Sante Guinée/ANSS (2018). *Guide pratique de la prise en charge des zoonoses prioritaires en Guinée*. Conakry, Guinée : MOH.
7. Ministère de la Sante Guinée/ANSS. (2018). *Guide technique pour la surveillance intégrée de la maladie et la riposte en guinée*. Conakry, Guinée : MOH.
8. Ministère de la Sante Guinée/ANSS. (2018). *Manuel sur la Gouvernance de la Plateforme Nationale « One Health »*. Conakry, Guinée : MOH.
9. Ministère de la Sante Guinée/ANSS. (2019). *Plan stratégique national une seule santé 2019 – 2023*. Conakry, Guinée : MOH.
10. Organisation mondiale de la Santé. Bureau régional de l'Afrique. (2019). *Guide technique pour la surveillance intégrée de la maladie et la riposte dans la région Africaine : Volume 1 – Section d'introduction, 3ème ed*. Organisation mondiale de la Santé. Bureau régional de l'Afrique. <https://apps.who.int/iris/handle/10665/331254>. License: CC BY-NC-SA 3.0 IGO
11. Organisation Mondiale de la Santé Animal. (2010). *Atelier de formation des Points Focaux Nationaux de l'OIE pour la faune sauvage*. Paris, France : OIE
12. Organisation mondiale de la Santé (OMS), Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et Organisation mondiale de la santé animale (OIE). (2019). *Un guide tripartite pour la gestion des zoonoses à travers l'approche multisectorielle «Une seule santé»*. OMS, FAO, OIE.
13. World Health Organization. Regional Office for the Western Pacific. (2008). *Zoonotic diseases : a guide to establishing collaboration between animal and human health sectors at the country level*. Manila : WHO Regional Office for the Western Pacific. <https://apps.who.int/iris/handle/10665/207731>

Annexes

Annexe 1 : Contributeurs à l'élaboration du guide

N°	Prénoms Noms	Institutions	Contacts	E-mails
1	Dr Alpha Mahmoud Barry	Consultant Principal (Santé Plus)	622646480	alphaguinea@gmail.com
2	Amiata Kaba	Breakthrough ACTION		
3	Hadja Fanta Sow	Ministère de la Santé	622 18 85 52	sekfanta@hotmail.fr
4	Dr SIDIBE Moussa	Santé plus	623 47 29 64	sidibemoussa02@gmail.com
5	Mama-Adama Keita	MEEF	664 54 31 87	Keitamamaadama1@gmail.com
6	Mamadou Djiwo Diallo	Croix rouge Guinéenne	628 06 42 46	djiwodiallo2005@gmail.com
7	Kassy Kamano	MEEF	622 99 85 83	Kamanokassy18@gmail.com
8	Dr Patrice Haba	Ministère de l'Élevage	666 25 88 18	Habapatrice15@gmail.com
9	Dr Djenebou Gack	DPS Coyah	622 63 85 56	djenaibougack.48@gmail.com
10	Saa Amara Tolno	RTG Koloma	628 94 09 68	tolnosamara@gmail.com
11	Adama Diallo	Ministère de la Santé	62116 43 45	Adamadiallo224@yahoo.fr
12	Taibou Diallo	Santé plus info	622 01 48 84	Diallotaibou722@gmail.com
13	Boubacar Kann	Santé plus	620 28 37 28	Kann55@gmail.com
14	Dr Souleymane BAH	IMC	621 03 26 21	sobah@internationalmedicalcorps.org
15	Ibrahima Sory SACKO	ANSS	628 61 50 68	issacko001@gmail.com
16	Diariatou DIALLO	AJS Guinée	620 60 22 35	diariatoulydiallo@gmail.com
17	Aissata SIDIBE	Caducée TV	623 24 32 51	sidibeasmao@gmail.com
18	Ben Hassane MARA	DPEF	664 06 64 99	
19	Dr Edouard WILLIAMS	ME	624 63 00 69	edouardwilliams16@gmail.com
20	Néné Oumou DIALLO	IDDS	622 09 91 40	NDiallo@fhi360.org
21	Fatoumata HANN	Breakthrough ACTION	624 17 12 16	fhann@jhuccpguinea.org
22	Dr EDY CONDE	DPS Coyah	624 50 45 04	edycondesbc@gmail.com
23	Mamadou Mansaré Diallo	Section EE/Fôrets Coyah	622 37 08 97	
24	Kalil Doumbouya	OGPR/MEEF	628 44 82 95	Kalildoumbouya5@gmail.com
25	Alpha Oumar Barry	MATD/SENAH	623 83 18 00	Alphaoumarbarry1974@gmail.com
26	Dr Mamadou Saliou Diallo	DNSV/ME	628 48 37 72	saliouveto@gmail.com
27	Dr Facinet Sylla	DNSV/ME	620 47 84 79	facinetlaurysylla@yahoo.fr